

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013



Historique du 51^e Régiment d'Infanterie
Librairie Chapelot – Paris.
Numérisation : P. Chagnoux - 2013

HISTORIQUE

DU

51^e RÉGIMENT D'INFANTERIE



LIBRAIRIE CHAPELOT

136 Boulevard Saint-Germain

PARIS

—

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

En écrivant cet opuscule, nous nous sommes proposé de retracer à grands traits les étapes successives du 51^e Régiment d'Infanterie pendant la Grande Guerre, dans le but de constituer un cadre, que les Combattants pourront garnir de leurs souvenirs et les instructeurs des générations futures de leurs commentaires.

C'est avec regret que nous n'avons pu relater tous les actes de bravoure, avec chagrin qu'il nous a été impossible de citer tous les noms des braves — Officiers et Soldats — tombés en combattant ou morts à la suite de blessure ou de maladie.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

A qui leur demandera pourquoi leur drapeau est décoré de la Croix de Guerre aux quatre palmes et une étoile de vermeil et de la Fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire, les soldats du 51^e répondront :

POUR LES MOTIFS SUIVANTS :

Ordre N° 186 de la IV^e Armée.

Beauséjour, février 1915 :

« Le 51^e Régiment d'infanterie, sous le commandement du lieutenant-colonel **BRION**, a enlevé, d'un seul élan, une importante position allemande fortement organisée, en a chassé les défenseurs avec une bravoure et une énergie qui ont fait l'admiration de toutes les troupes du secteur, s'est installé sur les positions conquises et a résisté obstinément pendant plusieurs jours aux contre-attaques acharnées des renforts ennemis. »



Ordre N° 829 de la II^e Armée.

Cote 304, juillet 1917 :

« Régiment ardent, dont la haute réputation s'est maintenue au cours de la campagne en de glorieuses occasions, notamment en **1915**, à la **Tranchée de Calonne** ; en **1916**, au cours de la Bataille de **Verdun**, puis à la Bataille de **la Somme**, où il a conquis de haute lutte un système de tranchées des plus forts.

Le **17 juillet**, en **Argonne**, sous les ordres du lieutenant-colonel **TEILHAC**, a bondi de ses tranchées, atteignant d'un seul élan tous ses objectifs sur un front de 1.000 mètres. A maintenu toutes ses positions contre les retours offensifs, sans céder la moindre parcelle de terrain, malgré une violente réaction d'artillerie. A capturé 150 prisonniers, 6 mitrailleuses et 5 minenwerfer. »

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013



Les Officiers du 51^e Régiment d'Infanterie en 1914 (Photographie prise 8 jours avant l'entrée en campagne)

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie
Librairie Chapelot – Paris.
Numérisation : P. Chagnoux - 2013

1915
Le Village
des
Eparges



Pendant la Revue
du
Général Joffre
en
Août 1915

Barricade
à la sortie Est
de Riaville
Avril 1915



Champagne
Octobre 1915
Le Village
des
Hurlus

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013



Ordre N° 106 de la 1^{re} Armée.

Somme, juillet 1918 :

« Sous le commandement de son chef, le lieutenant-colonel **TEILHAC**, après trois mois de séjour dans un secteur qu'il a dû complètement organiser, a enlevé de haute lutte des points d'appui fortement défendus sur une profondeur de trois kilomètres. Placé à l'aile marchante du dispositif d'attaque a, grâce à la rapidité de sa progression, débordé constamment les lignes adverses, contribuant ainsi puissamment au succès de l'opération du **23 juillet 1918**. A fait plus de 350 prisonniers, dont 6 officiers, pris plus de 25 mitrailleuses. »



Ordre N° 271, du 9^e C. A.

Somme, août 1918 :

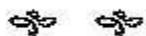
« Régiment d'élite, glorieux dans le passé, admirable d'entrain dans le présent. Sous le commandement du lieutenant-colonel **TEILHAC**, chargé le **8 août** d'établir la tête de pont destinée à permettre aux autres éléments de la Division le franchissement d'une rivière dont les points de passage étaient énergiquement défendus par l'ennemi, a brillamment accompli sa mission malgré la violence des tirs de l'artillerie et des mitrailleuses. »



Ordre N° de la IV^e Armée.

Champagne, septembre 1918 :

« Régiment ardent et manœuvrier. Sous la conduite du lieutenant-colonel **TEILHAC**, après avoir, le **8 août**, exécuté de vive force, en plein jour, sous le feu de l'ennemi, un passage de rivière difficile et âprement disputé, a abordé, les **27 et 28 septembre 1918**, avec entrain et habileté, des positions successives, défendues par un système puissant de feux de mitrailleuses énergiquement servies, abritées sous casemates et non soumises à la préparation d'artillerie. Y a fait plus de 300 prisonniers et a capturé 35 canons, 50 mitrailleuses, des munitions et un matériel considérable. »



Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013



Le **5 août 1914**, le 51^e Régiment d'infanterie, commandé par le colonel **LEROUX** quitte ses casernes de **Beauvais**.

Une foule vibrante, enthousiaste, l'acclame et l'accompagne à la gare. Tous les cœurs, révoltés par l'agression allemande, sont animés d'un puissant amour patriotique.

Dans la **nuite du 5 au 6 août**, le Régiment, qui fait partie de la IV^e armée, débarque à **Stenay**. Il cantonne le long de **la Chiers** et installe ses avant-postes face au Nord.

Le **6 août**, le bataillon **MAYER-SAMUEL** (3^e) est envoyé en **Belgique**, vers **Tintigny, Étalle, Rossignol, Jamoigne**, comme soutien de la 4^e division de cavalerie. C'est lui qui, le premier, a l'honneur de voir l'ennemi, de lui infliger des pertes. Le **11 août**, la section **ROISIN** (10^e C^{ie}) tue deux cavaliers ennemis, trois chevaux et fait huit prisonniers, dont un vétérinaire du rang de capitaine.

Le **18 août**, le 3^e bataillon, fatigué par 13 jours de longues marches et de nuits sans sommeil, fier de montrer ses trophées que les camarades regardent avec envie, rejoint le régiment à **Vigneul-sous-Montmédy**.

BATAILLE DE VIRTON.

Le 51^e va bientôt recevoir le baptême du feu et, dans une première et très dure épreuve, donner toute la mesure de sa valeur.

Alerté à 1 h.30, le **22 août**, le régiment quitte son cantonnement de **Montmédy** pour se porter à l'attaque des forces allemandes signalées en **Belgique**.

Vers 8 heures, la frontière est franchie.

A 8 h.30, en traversant l'espace découvert, large de 600 mètres, situé entre **le bois de Sommethonne** et le village de **Villers-la-Loue**, les bataillons sont successivement soumis à un bombardement extrêmement violent de l'artillerie lourde allemande. Malgré les pertes, particulièrement sévères à la 2^e section de mitrailleuses (Lieutenant **RAMPILLON**), le mouvement en avant continue dans le plus grand ordre.

Les bataillons **BERTHON** (2^e) et **MAYER-SAMUEL** (3^e) reçoivent l'ordre d'attaquer l'ennemi qui garnit **les crêtes dominant Villers-la-Loue** au N.-E. Objectif : **Meix-devant-Virton**.

Le bataillon **AGEL** (1^{er}), soutien d'artillerie, reçoit l'ordre d'occuper **Villers-la-Loue** et de mettre ce village en état de défense.

Le bataillon **BERTHON**, suivi du bataillon **MAYER-SAMUEL**, traverse **Villers-la-Loue** et se porte à l'attaque. L'ennemi, retranché, se défend énergiquement. Il a de nombreuses mitrailleuses et

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

une puissante artillerie. Qu'importe ! Pleines d'entrain, les unités abordent les crêtes, les franchissent, chargent à la baïonnette sur des glacis de 1.200 mètres !

Les pertes sont sérieuses. Le capitaine **VALLÉE** (6^e C^{ie}) est tué, le sabre à la main, en avant de sa compagnie, en l'entraînant à l'assaut, ainsi que le sous-lieutenant **GOUDON**. Le médecin aide-major de 1^{re} classe **DUPUIS** est tué en se portant au secours d'un blessé. Le capitaine **MAZIN** (5^e C^{ie}), les sous-lieutenants **FAYN**, **DARLIGUIE**, **DESFORGES**, **DE PERETTI** ⁽¹⁾ sont blessés. La troupe a 15 tués, 140 blessés, 30 disparus. La 6^e compagnie a particulièrement souffert. Elle n'a plus d'officiers ni d'adjutant et le sergent-major **LOMBARD** prend le commandement des 80 hommes qui restent.

Cependant, l'objectif est atteint. Le 2^e bataillon est à **Meix-devant-Virton** en flammes où il passe toute la nuit. Le 3^e bataillon est à **Robelmont**. Le 1^{er} bataillon, resté à **Villers-la-Loue**, continue à être soumis à un bombardement violent.

Le **23 août**, la situation reste la même ; les bataillons se reforment et l'ennemi ne bouge pas. Le **24 août**, le Régiment, prêt à reprendre l'attaque, reçoit l'ordre de battre en retraite.

Les étapes de cette retraite sont rendues très dures par le nombre des kilomètres parcourus, par la chaleur, le manque de sommeil et de nourriture. Mais, en rien, le moral du 51^e n'est entamé. Ses merveilleuses qualités de confiance, d'endurance, de mordant ne subissent aucune atteinte et il le prouve magnifiquement chaque fois que l'ennemi qui le suit veut l'aborder : à **Cesse**, sur **la Meuse**, le **27 août** ; à **Fontenoy** et **Buzancy**, le **31 août** ; à **Dommartin-sur-Yèvre**, le **4 septembre**, jour où le drapeau reçut un éclat d'obus.

Enfin, le **6 septembre**, à **Blesme**, c'est avec joie que le 51^e, las de reculer, reçoit l'ordre de ne plus regarder en arrière, de mourir jusqu'au dernier plutôt que de céder un pouce de terrain.

Pendant la retraite, il avait perdu :

7 Officiers blessés :

Capitaine **PARMENTIER** ;

— **PICARD** ;

— **PIERRON** ;

Lieutenant **GLEYZES** ;

— **COTTE** ;

Sous-lieutenant **de LA TEILLAIS** ;

— **de PERETTI** ⁽²⁾.

1 Officier disparu : Sous-lieutenant **de LA VIGERIE** ;

18 tués ; 248 blessés et 85 disparus, presque tous tombés au combat de nuit à **Cesse**.

BATAILLE DE LA MARNE.

En fin de marche, le **5 septembre**, les bataillons **AGEL** (1^{er}) et **BERTHON** (2^e) étaient cantonnés à **Blesme**, le bataillon **MAYER-SAMUEL** (3^e), à **Script**.

Le **6 septembre**, la bataille commence. A 9 heures, les obus ennemis de 150 tombent sur le village.

Le 2^e bataillon reçoit l'ordre d'occuper le **talus du chemin de fer au N. de Blesme** et de détacher en avant-ligne, à 800 mètres, une compagnie (8^e, capitaine **DUMAZ**).

La 4^e compagnie (capitaine **TARRIT**) est détachée à **Dompremy**, pour établir la liaison avec le

(1) Malgré sa blessure, le sous-lieutenant **de PERETTI** continue à exercer son commandement.

(2) Blessé pour la 2^e fois le **4 septembre**.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

corps colonial. La journée se passe ainsi, l'ennemi continuant à bombarder **Blesme, Dompremy, la voie ferrée**, sans prononcer d'attaque.

Le commandant **BERTHON** est blessé et le commandement du 2^e bataillon est pris par le capitaine **LAPRUN**.

Le **7 septembre**, vers 7 heures, le bombardement de **Blesme** reprend avec plus d'intensité que la veille. La 8^e compagnie, attaquée, défend vaillamment la tranchée qu'elle a creusée la veille et repousse l'infanterie allemande en lui infligeant de sérieuses pertes.

Dans l'après-midi, le bombardement de **Blesme** redouble ; de nombreux incendies s'allument. La 8^e compagnie, assaillie de nouveau, résiste toujours sur ses positions. Le reste du 2^e bataillon tient solidement la voie ferrée.

A 17 heures, le bataillon **AGEL**, obligé d'évacuer le village en flammes, vient garnir le talus de la voie ferrée, à gauche du bataillon **LAPRUN**. Le bataillon **MAYER-SAMUEL** quitte **Scrupt** et vient, à la droite du 2^e bataillon, occuper **Saint-Lumier**.

Pendant le mouvement du 2^e bataillon, le colonel **LEROUX** est blessé. Le commandant **AGEL**, passant le commandement du 1^{er} bataillon au capitaine **HAYOT**, prend le commandement du Régiment.

Le **8 septembre**, à 6 heures, les feux d'infanterie et d'artillerie reprennent sur toute la ligne. La 1^{re} compagnie (capitaine **FEHNER**) et la 1^{re} section de mitrailleuses (sous-lieutenant **NOILLE**) vont occuper **la gare d'Haussignémont**. Le village de **Dompremy**, en flammes, est violemment attaqué. La 4^e compagnie résiste héroïquement. A 9 heures, après avoir perdu son chef, le capitaine **TARRIT**, tous ses cadres et les trois quarts de son effectif, elle est obligée de se replier sur **Haussignémont**. Les Allemands suivent et franchissent **le ruisseau de Dompremy**. Malgré tous leurs efforts ils ne peuvent aller au-delà ; même, ils seront bientôt repoussés par une vigoureuse contre-attaque du 87^e.

Dès 6 heures, le **9 septembre**, le combat s'engage de nouveau. Nous conservons intégralement nos positions.

Le **10 septembre**, à 3 h.30, le bombardement et la fusillade reprennent et augmentent rapidement d'intensité. On sent que l'ennemi veut, à tout prix, s'emparer de la voie ferrée. A 4 h.30, il prononce une attaque générale sur tout le front.

La 8^e compagnie, entourée, ne cède pas un pouce de terrain. Elle lutte avec une ténacité farouche malgré la mort de son chef, l'héroïque capitaine **DUMAZ**, tué le fusil à la main. Les compagnies qui défendent la voie ferrée combattent avec la même opiniâtreté et arrêtent, par un feu violent et précis, la marche de l'infanterie ennemie, arrivée à moins de 100 mètres. Là aussi, en quelques minutes, les commandants d'unités, debout sous la mitraille, payant d'exemple, tombent tués ou blessés (sous-lieutenant **RAYNAL**, commandant la 7^e C^{ie}, tué ; Capitaine **HUBERT**, commandant la 6^e C^{ie} ; Capitaine **SALVAN**, commandant la 5^e C^{ie} ; Lieutenant **RAMPILLON**, commandant la 2^e section de mitrailleuses, blessés).

A 10 h.30, l'ennemi qui a subi de lourdes pertes, renonce à poursuivre l'attaque, le bombardement seul continue. Les 62 survivants de la 8^e compagnie rejoignent le bataillon **LAPRUN**, en ramenant 63 prisonniers.

A 16 h.30, tout est redevenu silencieux.

Dans la **nuît du 10 au 11 septembre**, les patrouilles envoyées en avant du front rendent compte que l'ennemi a abandonné ses positions et qu'il ne reste plus sur le terrain que des cadavres et un grand nombre de blessés.

Le **11 septembre**, le Régiment, à la limite de ses forces, se repose sur place et le **12**, la poursuite commence.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Une lutte aussi longue et aussi acharnée nous avait causé de sérieuses pertes.

5 Officiers tués :

Capitaine **DUMAZ** ;
Lieutenant **PROVOTELLE** ;
Sous-lieutenant **GROSMANN** ;
— **RAYNAL** ;
— **FAUGIER** ;

11 Officiers blessés :

Colonel **LEROUX** ;
Commandant **BERTHON** ;
Capitaine **FEHNER** ;
— **TARRIT** ;
— **HUBERT** ;
— **SALVAN** ;
— **HANGUILLARD** ;
Lieutenant **RAMPILLON** ;
Sous-lieutenant **MOREL** ;
— **THUILLIER** ;
— **NOILLE**.

112 tués ; 382 blessés ; 80 disparus.



Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013



Le Général Joffre au Lieutenant-Colonel Brion :

« Colonel Brion, je vous remercie du bien que vous avez fait au pays par votre brillante conduite. Mes plus cordiales félicitations ».

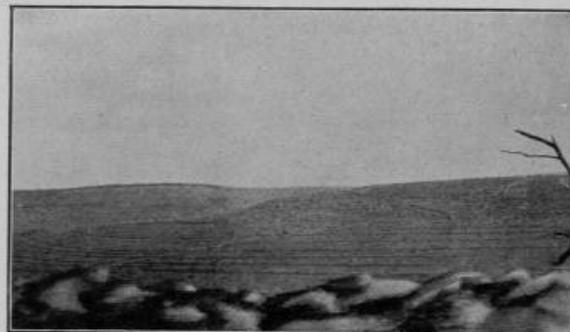


Juin 1915

LA CROUPE
DE
SONVAUX



Au 2^e plan
La Crête
de Combres



Décembre 1915

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

CHAMPAGNE

Octobre 1915



Le
Village
de
La Neuville



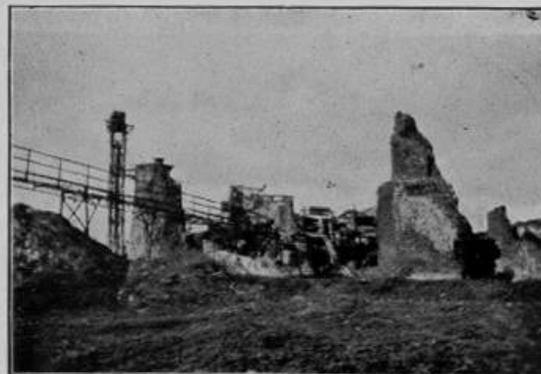
Vue prise
de notre
1^{re} ligne
sur le
Mont Spin

SOMME

1916



La
Sucrierie
de
Dompierre



La
Ferme
Bussu

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013



ARGONNE

Le **12 septembre**, le 51^e, avant-garde de la Division est à **Possesse** ; le **13**, à **Sainte-Menehould** et **Verrières** ; le **14**, à **La Harazée** et **Vienne-le-Château**.

Le **15 septembre**, les Allemands font tête, se cramponnent aux halliers touffus de l'**Argonne** et résistent énergiquement. Alors commence une lutte longue, incessante, âpre et meurtrière que le Régiment va soutenir pendant quatre mois.

Il serait trop long pour ce petit historique, de détailler toutes les attaques faites pendant cette période ; il faut, malheureusement, se borner à rappeler qu'en ce début de la guerre de tranchée, nulle part ailleurs la lutte ne fut plus dure que dans ces forêts où dorment tant de braves du 51^e.

Les meilleures troupes de **Metz** seront bientôt opposées au Régiment ; les tranchées adverses sont très rapprochées ; l'acharnement est égal des deux côtés ; les grenades, les pétards, les mines ne tardent pas à faire leur apparition,

Il semble que la valeur particulière du 51^e se soit confirmée là, que les qualités de bravoure, d'endurance, de ténacité, de combativité qu'il a montrées dans cette dure épreuve l'aient tout particulièrement désigné pour entrer dans la voie des hautes luttes qu'il soutiendra plus tard.

Pendant cette période, il faut citer cependant :

Le **21 septembre**, l'attaque sur **Servon** ;

Le **21 octobre**, l'attaque allemande sur la 4^e compagnie ;

Le **2 novembre**, l'attaque allemande sur le bataillon **HAYOT** (1^{er}).

Les **8 et 10 novembre**, les attaques si meurtrières de **la cote 176** ;

Les attaques des **23 novembre, 1^{er}, 8, 9, 10, 21, 22, 23, 31 décembre** et du **5 janvier** que les Allemands dirigent sur nos tranchées.

Mais à aucun moment ils ne peuvent rompre notre front ni venir à bout de la ténacité du Régiment,

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

nullement ébranlée par les pertes subies. Celles-ci furent lourdes :

12 Officiers tués :

Lieutenant-colonel **AGEL** ;

Capitaine **LATTY** ;

— **PARMENTIER** ;

— **BAYOL** ;

DELTHEIL ;

Lieutenant **GOIN** ;

— **MARTIGNY** ;

Sous-lieutenant **SINET** ;

— **TABARY** ;

— **DUFOURMENTEL** ;

— **DELARTHE** ;

— **DOURLENS** ;

25 Officiers blessés :

Commandant **LAPRUN** ;

Capitaine **BOUCHARD** ;

— **MAZIN** ;

— **ROLLAND** ;

— **FEHNER** ;

— **De VILLENAUT** ;

Lieutenant **De PERETTI** ;

— **HENRY** ;

— **DUTHEIS** ;

Sous-lieutenant **PIGEASSOU** ;

— **BALLEYGUIER** ;

— **BERTRAND** ;

— **DUCHÉNOIS** ;

— **GORET** ;

— **GUILLEREY** ;

— **BARRIER** ;

— **MARTINELLI** ;

— **DOUMAX** ;

— **BRESCH** ;

— **LOMBARD** ;

— **JACQUET** ;

— **LEVASSEUR** ;

— **MARX** ;

— **BLANCHET** ;

— **MERCIER**.

2 Officiers disparus :

Lieutenant **MAYENCE** ;

Sous-lieutenant **MORTIER**.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

317 tués, 1.570 blessés, 577 disparus.

Les actes de bravoure, de dévouement sont tellement nombreux qu'il est impossible de les mentionner. Citons cependant :

Le soldat **JUMELLE**, agent de liaison à la 8^e compagnie qui, blessé de deux balles à la cuisse en transmettant un ordre au cours d'une attaque, se traîne jusqu'à son commandant de compagnie, rend compte : « Ordre transmis, mon lieutenant » et demande l'autorisation d'aller se faire panser.

Le soldat **CARRON**, de la 8^e compagnie qui, le premier ramasse une bombe ennemie prête à éclater et la rejette dans la tranchée adverse, geste vite consacré et dont le soldat **TUTOY**, de la même compagnie, se fait une spécialité.

En **octobre**, le commandant **GIRARDON** prend le commandement du 3^e bataillon, en remplacement du commandant **MAYER-SAMUEL**, évacué pour maladie.

Après la mort du lieutenant-colonel **AGEL**, le commandant **GIRARDON** prend le commandement du régiment jusqu'à l'arrivée du colonel **BRION** (**25 novembre 1914**).

Le commandant **ZEIL**, prend le commandement du 2^e bataillon, en remplacement du commandant **LAPRUN**, blessé.



Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013



Relevé le **12 janvier**, le 51^e va cantonner à **Passavant**.

Le **13 janvier**, il est à **Laheycourt** et **Argicourt** où il se repose jusqu'au **7 février**. Repos mérité s'il en fut !

La vue du premier civil, de la première botte de paille, du premier pain blanc déchaîna des exclamations enthousiastes. Pendant quatre mois d'**Argonne**, le 51^e avait oublié qu'il existait en d'autres lieux autre chose que la boue, la souffrance et la mort.

Le **8 février**, le régiment vient cantonner à **Herpont** et **Dommartin-sur-Yèvre**. Il y reste jusqu'au **19**, s'entraînant pour de nouveaux combats. Le Haut Commandement, sûr de sa valeur, va lui confier l'essai redoutable de crever le front ennemi, mission que le 51^e mènera à bien, avec sa ténacité habituelle, après des combats acharnés.

BEAUSÉJOUR

Le **20 février**, le régiment vient cantonner dans les abris entre **Somme-Tourbe** et **Somme-Suippe**.

Le **21**, il se porte en ligne et, dans la **nuît du 21 au 22**, relève le 84^e régiment d'infanterie dans les tranchées **au N.-E. de Mesnil-lès-Hurlus**.

A 10 heures, le 51^e reçoit l'ordre de s'emparer des tranchées allemandes **au sud de la cote 196** avec, pour objectif, **la cote 196**.

Tâche redoutable que l'escalade de ces pentes battues par le feu terrible de l'ennemi retranché, embusqué dans les bois ! Le régiment va se heurter à la Garde allemande qui a l'avantage du terrain. Ce duel ne lui déplait pas et, après 7 jours de combats continus, sanglants, l'objectif est atteint, la Garde battue et le front crevé.

Donc, le **22 février**, les derniers préparatifs faits, le bataillon **ZEIL** (2^e) brillamment entraîné par son chef, sort de ses tranchées, à 15 heures et se porte à l'assaut. Malgré le feu intense de l'ennemi, en dépit de lourdes pertes, il réussit à progresser de 200 mètres et à prendre pied dans **le bois Allongé**.

A 18 heures, une contre-attaque allemande, forte de plusieurs compagnies débouchant en colonnes par 4 est arrêtée net par nos feux.

Le **23 février**, l'attaque est reprise ; c'est au tour du bataillon **GIRARDON** (3^e) à marcher. Il se porte à l'assaut à 16 heures. Certains de ses éléments, par suite de fausses directions prises dans le brouillard, dévient et aboutissent sur une de nos tranchées en saillant. D'autres, sous le commandement du sous-lieutenant **BALLEYGUIER** (12^e C^{ie}) qui avait revendiqué l'honneur de

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

cette mission, s'emparent du **bois Rabougri** où ils se retranchent aussitôt.

Les **24 et 25**, le terrain conquis est organisé et nos positions du **bois Allongé**, élargies après un dur combat à coups de pétards.

Le **26 février**, le bataillon **GIRARDON**, électrisé par son chef, calme et impassible sous la mitraille, reprend l'attaque. Il s'empare, sur un front de 300 mètres environ, des tranchées allemandes du **bois Allongé** et capture deux mitrailleuses et un poste téléphonique.

Dans la **nuite du 26 au 27**, l'ennemi prononce de furieuses contre-attaques qui subissent un sanglant échec.

La journée du **27** se passe à organiser le terrain conquis. Plusieurs contre-attaques sont encore repoussées par nos feux, les tireurs montant sur le parapet pour mieux ajuster leurs coups.

Le **28 février**, le bataillon **HAYOT** (1^{er}) fournit le dernier effort. Les compagnies, placées face à leur objectif par le commandant **GIRARDON**, partent à l'assaut à 14 heures. Elles s'emparent des tranchées allemandes, dépassent la deuxième ligne et se répandent dans la plaine sans rencontrer de résistance sérieuse.

LE FRONT ÉTAIT CREVÉ

En raison du petit effectif disponible, le lieutenant-colonel **BRION** ne peut faire pousser l'attaque plus loin. Il donne alors l'ordre d'occuper solidement les tranchées conquises et demande du renfort. L'ennemi tente bientôt des contre-attaques. Celles-ci, exécutées à fond par des unités fraîches de la Garde, ne peuvent entamer nulle part notre nouveau front.

Pendant les journées **du 1^{er} au 5 mars**, appuyé par les renforts accourus, le régiment fait des efforts désespérés pour élargir la brèche. Il y réussit en partie. Mais l'ennemi s'est ressaisi ; il se cramponne et prononce de furieuses contre-attaques toutes arrêtées par nos feux.

Dans la **nuite du 5 au 6**, le 51^e, épuisé, pantelant, mais couvert d'une gloire impérissable est relevé.

A la suite de ces faits d'armes, il est cité à l'ordre n^o 186 de la IV^e armée, dans les termes suivants :

*« Le 51^e régiment d'infanterie, sous le commandement du lieutenant-colonel **BRION**, a enlevé d'un seul élan une importante position allemande fortement organisée, en a chassé les défenseurs avec une bravoure et une énergie qui ont fait l'admiration de toutes les troupes du secteur, s'est installé sur les positions conquises et a résisté obstinément pendant plusieurs jours aux contre-attaques acharnées des renforts ennemis. »*

Au cours de ces glorieuses journées, le 51^e a subi des pertes cruelles, parmi lesquelles le brave commandant **ZEIL**, blessé le **5 mars**, à la tête, par une balle.

En outre, il avait :

6 officiers tués :

Capitaine **BIARD** ;
— **PICARD** ;
— **PEAUCELLIER** ;
Lieutenant **GORON** ;
— **de PAILLETTE** ;
Sous-lieutenant **LE BARBIER**.

9 officiers blessés :

Capitaine **TESSIER** ;
— **ROBIN** ;

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Sous-lieutenant **PETIT** ;
— **CARRÉ** ;
— **LAURET** ;
— **DELAMOTHE** ;
— **MERCIER** ;
— **BLANVILLAIN** ;
— **CABOT**.

2 officiers disparus :

Sous-lieutenant **BREDOUX** ;
— **GARÇIN**.

240 tués — 604 blessés — 172 disparus.

Le commandant **KIESELÉ** prend le commandement du 2^e bataillon en remplacement du commandant **ZEIL**.

Après la relève, le régiment va cantonner aux **abris de Somme-Tourbe** où il reste jusqu'au **8 mars**.
Du 9 au 22 mars, il se reforme et se repose à **Herpont**, puis, **du 22 au 30 mars** à **Possesse**.

Le **25 mars**, le régiment est passé en revue par le général **JOFFRE** qui félicite le lieutenant-colonel **BRION** et le 51^e pour la prise de **la cote 196**. Il prononce ces paroles :

« Colonel **BRION**, je vous remercie du bien que vous avez fait au pays par votre brillante conduite. Mes plus cordiales félicitations ! ».

WOËVRE

Le **31 mars**, le 51^e quitte **Possesse** et va cantonner à **Le Châtelier** et **Givry-en-Argonne**. Les **1er et 2 avril** il stationne à **Èvres** ; le **3** à **Senoncourt** ; le **4** à **Haudainville** ; les **5, 6 et 7** à **Sommedieu** ; les **8 et 9** à **Manheulles, Ronvaux et Haudiomont**.

Le **10 et le 11**, les compagnies quittent leurs cantonnements et occupent **les tranchées de la Woëvre** devant **Riaville**. **Du 12 au 14 avril**, le régiment attaque avec abnégation pour s'emparer des tranchées et du village de **Marchéville**. Tous les assauts se heurtent aux défenses accessoires intactes de l'ennemi, qui les défend avec acharnement et les résultats ne répondent ni aux sacrifices, ni à la somme d'héroïsme de ces trois journées de batailles.

Les pertes sont lourdes :

5 officiers tués :

Commandant **KIESELÉ** ;
Capitaine **RICHARD** ;
— **GIBELIN** ;
Lieutenant **DARLIGUIE** ;
Sous-lieutenant **SAVISKY** ;

9 officiers blessés :

Commandant **GIRARDON** ;
Capitaine **PAUFIQUE** ;
— **POTHUAU** ;
Lieutenant **TÉTARD** ;
— **DUTHEIS** ;
— **MICHEL** ;

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Sous-Lieutenant **MORIN** ;
— **LANCEREAUX** ;
— **HAFTERMEYER**.

2 officiers disparus :

Lieutenant **ROBIN**
Sous-lieutenant **BON-BETEMPS**.

166 tués — 561 blessés — 103 disparus.

Le commandant **BUTAULT** prend le commandement du 2^e bataillon en remplacement du commandant **KIESELÉ**.

Relevé dans la **nuite du 14 au 15 avril**, le 51^e cantonne à **Manheulles** et **Haudiomont**. Le **17 avril**, il se rend à la **caserne Marceau** à **Verdun**, qu'il quitte, le **24 avril** pour **Sommedieue**.

C'est avec regret que le 3^e bataillon voit partir le commandant **GIRARDON**, chef admiré et aimé s'il en fut, nommé lieutenant-colonel et qui prend le commandement du 67^e régiment d'infanterie. Il est remplacé par le commandant **GRATIOLET**.

TRANCHÉE DE CALONNE

Arrivé à **Sommedieue** le **25 avril** à 3 heures, le régiment est alerté à 7 h.30 pour se rendre à **Rupt-en-Woëvre** et de là dans la **clairière de Mouilly**. A 16 heures, il contre-attaque avec succès les Allemands qui venaient de prendre quelques-unes de nos tranchées.

Du **25 avril au 5 mai** se déroulent, dans ces bois, une série d'opérations très dures où le 51^e se dépense sans compter. L'acharnement est égal des deux côtés, mais après diverses alternatives, le régiment finit par imposer sa volonté à l'adversaire et le **5 mai**, la ligne est stabilisée.

Le commandant **GRATIOLET**, tué le **26 avril**, est remplacé par le commandant **LAFOUGE**, blessé le **5 mai**. Quelques jours plus tard, le commandant **BÆSWILDWALD** prendra le commandement du 3^e bataillon.

Du **6 au 8 mai**, le régiment organise le terrain. Il est relevé le **9 mai** et va bivouaquer dans **les bois au N. de Rupt**.

Dans cette période, il perdait :

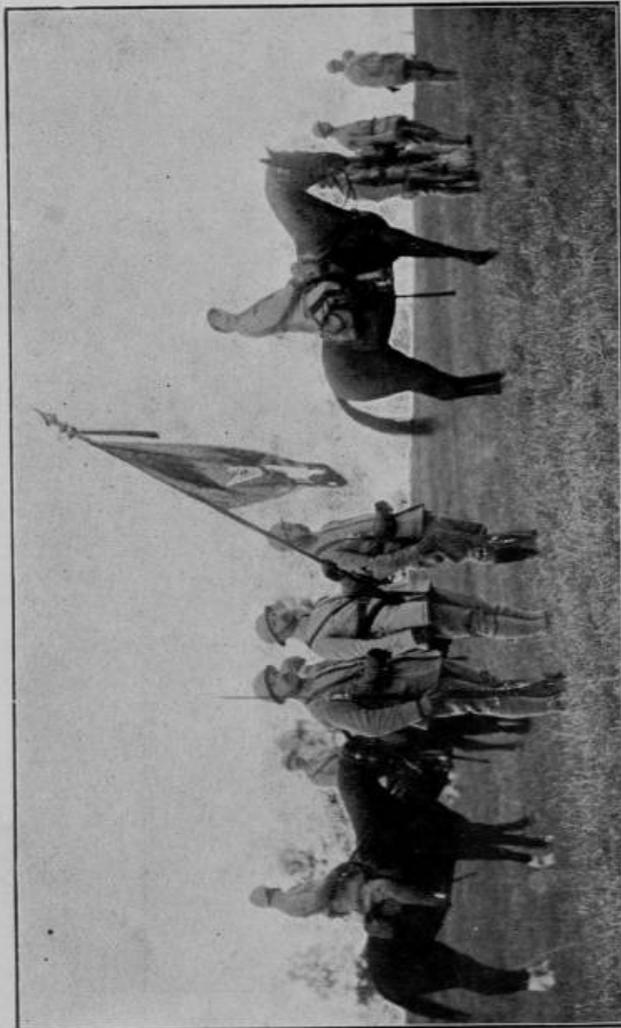
4 Officiers tués :

Commandant **GRATIOLET** ;
Lieutenant **VALLOD** ;
Sous-lieutenant **RECURAS-MASSACANT** ;
— **MICHEL** ;

4 Officiers blessés :

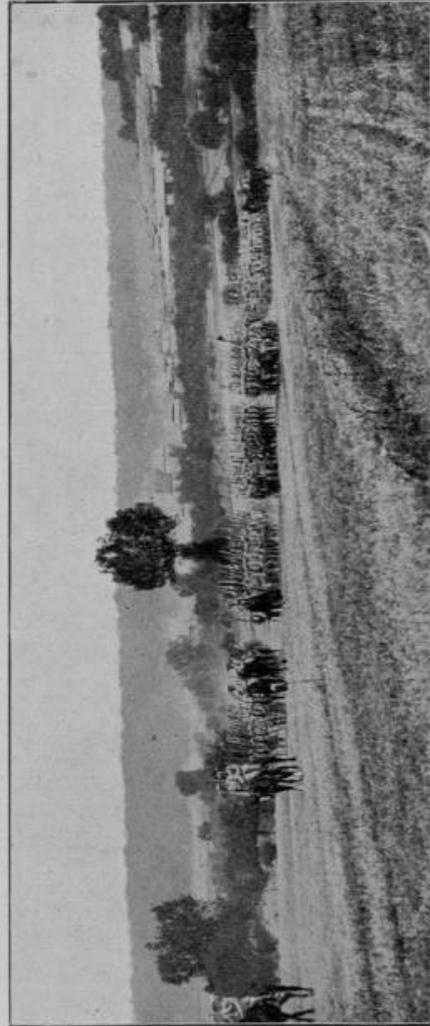
Commandant **LAFOUGE** ;
Capitaine **BURLLOT** ;
Lieutenant **NICOLAS** ;
Sous-Lieutenant **BALLEYGUIER** ;
— **CORBILLON** ;
— **DEYGOUT**.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie
Librairie Chapelot – Paris.
Numérisation : P. Chagnoux - 2013



Le Drapeau et sa garde

—1917—
Remise de la Fourragère
aux couleurs de la Croix de Guerre
au Drapeau du Régiment
par le
Général Bulot, commandant la 6^e Brigade
le 25 Août 1917
—1917—



Le défilé

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Attaque
du 23 Juillet 1918
dans
la Somme

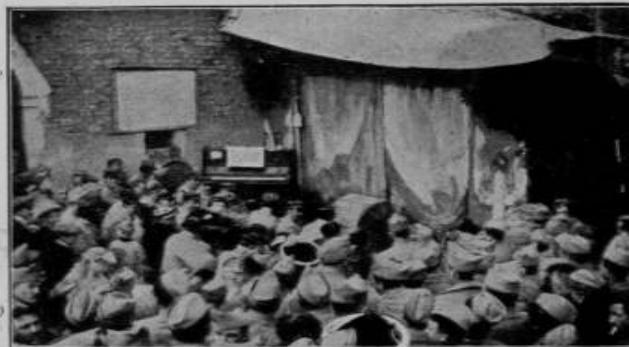


Un tank, sa mission terminée, a hissé le drapeau tricolore sur la position conquise



1915
Le Village
et
la Crête
des Eparges

Mont-le-Vignoble
Mars 1917



Soirée théâtrale donnée par la troupe du Régiment

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

1 Officier disparu :

Sous-lieutenant **DIAMEMBERGER**.

99 tués — 315 blessés — 46 disparus.

Le **10 mai**, le 51^e quitte son bivouac et vient embarquer à **la gare de Villers-sur-Meuse**. Le soir il débarque à **Verdun** et va cantonner à **la caserne Marceau** où il reste deux jours.

LES ÉPARGES

Le **13 mai**, le régiment quitte **la caserne Marceau** et revient à **la tranchée de Calonne**. Les **14, 15 et 16 mai**, il bivouaque aux environs du **carrefour des Trois-Jurés** et le **17** il relève le 128^e aux **Éparges**. Relevé le **25 mai** par le 72^e, le 51^e vient cantonner aux **abris de Fontaine-Robert et de Muronvaux**.

Le **31 mai**, le régiment quitte ses abris pour relever le 128^e sur **la crête des Éparges**. 11 y reste jusqu'au **9 juin**, organisant le secteur malgré les bombardements violents, quotidiens, par obus et bombes de gros calibres, en dépit de la chaleur et de l'odeur des cadavres mis à jour par les projectiles ennemis et les travaux.

Relevé le **9 juin** au soir, le 51^e revient cantonner aux **abris de Fontaine-Robert et de Muronvaux**. Pendant ces deux séjours, le régiment avait perdu :

1 officier blessé (sous-lieutenant **de CHATENAY**).

29 tués — 147 blessés — 1 disparu.

RAVIN DE SONVAUX

Après un repos de cinq jours, le régiment va relever, le soir du **14**, sur **la croupe de Sonvaux**, le 87^e régiment d'infanterie.

Dans le but d'appuyer une attaque qui doit s'effectuer à notre droite, le **20 juin**, les 3^e et 9^e compagnies sortent de la tranchée de première ligne, progressent d'une centaine de mètres en avant du polygone et creusent une nouvelle tranchée. Le **26 juin**, vers midi, après un bombardement extrêmement violent, l'infanterie allemande se rue sur nos positions. La nouvelle tranchée, complètement démolie, occupée encore par des survivants de la 11^e compagnie qui avait relevé les 3^e et 9^e, est prise. A gauche de cette nouvelle tranchée, une partie de la 4^e compagnie dont les tranchées sont bouleversées, se fait tuer sur place et le capitaine **de PERETTI** qui, bien que blessé, garde son commandement, peut tenir avec un peloton.

Dépassant les tranchées qu'il vient de prendre, l'ennemi se dirige vers le cimetière où il se heurte au peloton de réserve du bataillon **HAYOT**, qui l'arrête. Cette fraction, contre-attaquant aussitôt, repousse les Allemands, reprend une partie des tranchées perdues avec l'aide de quelques isolés de la 4^e compagnie, mais ne peut les chasser d'un élément de la tranchée nouvelle, long de 150 mètres, où ils se fortifient.

A 19 heures, une contre-attaque énergique menée par la 12^e compagnie, reprend environ 80 mètres de tranchée mais ne peut faire plus, malgré toute la bravoure dépensée.

Le **27**, à 16 heures, une nouvelle contre-attaque faite par la 10^e compagnie ne réussit pas mieux ;

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

enfin, le **28**, à 7 heures, une dernière tentative est faite par les 7^e et 8^e compagnies, qui s'élancent en avant en un superbe élan. Tous les chefs tombent, certains hommes sont tués sur le parapet même de l'ennemi, mais ces efforts sont vains et les grenadiers de la Garde ne cèdent pas.

Quelques jours après, cette tranchée, détruite préalablement par notre artillerie, était réoccupée par nos successeurs. Le 51^e, épuisé, avait été relevé dans la **nuite du 28 au 29 juin**, pour aller se reconstituer et se reposer à **Glorieux et Regret**.

Les pertes subies dans ces combats montrent quels ont été la violence de la lutte, le courage et l'abnégation du régiment.

2 officiers tués :

Lieutenant **GUILLEREY** ;
— **de LAMOTHE**.

7 officiers blessés :

Capitaine **de PERETTI** ;
Lieutenant **ROISIN** ;
— **TÉNAUD** ;
Sous-lieutenant **MAURY** ;
— **DURKHEIM** ;
— **ORIOU** ;
— **MAHÉ**.

1 officier disparu :

Sous-lieutenant **ROMON**.

83 tués — 364 blessés — 47 disparus.

Le **8 juillet**, à 2 h.30, le 51^e quitte ses cantonnements et, dans la **nuite du 8 au 9**, reprend le **secteur de Sonvaux**. Il est relevé par le 87^e dans la **nuite du 13 au 14 juillet** et va cantonner au **camp Romain**.

Le **15 juillet**, le régiment cantonne à **Sommedieu**. Le **17**, alerté, il se rend aux **Trois-Jurés**, qu'il quitte le **20** pour venir au **camp de la Béholle**. Le **22**, il va cantonner à **Belleville**.

MOUILLY

Le **1^{er} août**, le 51^e va cantonner à **Sommedieu** et, le **2 août**, il relève dans le **secteur de Mouilly**, des éléments du 6^e C. A.

Le régiment occupe ce secteur, devenu très calme, jusqu'au **26 septembre**, creusant sans arrêt tranchées, boyaux, abris. Les bataillons se succèdent au repos à **Ambly**, chaque bataillon passant 6 jours en première ligne, 6 jours en deuxième ligne avant d'obtenir 6 jours de repos.

Le **9 août**, le lieutenant-colonel **BRION**, rappelé à l'E.-M., quitte le régiment. Il est remplacé par le lieutenant-colonel **CRUËGHE**. Le commandant **BCESWILDWALD** quitte aussi le régiment et le commandant **BILLAUTET** prend le commandement du 3^e bataillon.

Le **27 septembre**, le 51^e, relevé par le 147^e, va cantonner à **Sommedieu** et le **28**, il est embarqué en camions à **Dugny**. **Du 8 juillet au 27 septembre**, il avait perdu :

1 officier tué :

Capitaine **de POULPIQUET**.

1 officier blessé :

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Sous-lieutenant **GUITTERNY**.

35 tués — 117 blessés — 1 disparu.

CHAMPAGNE

Débarqué à **Somme-Tourbe** le **28 septembre**, le 51^e bivouaque et se porte, le **29**, à **Perthes-lès-Hurlus**, près duquel il bivouaque à nouveau.

Le **30**, il relève, face à **la tranchée de la Vistule**, les troupes qui, depuis le **25**, avaient fourni des efforts fructueux et obtenu des succès brillants.

Du 30 au 19 octobre, le Régiment, soumis à des bombardements extrêmement violents, travaillant beaucoup, participant aux attaques de **Tahure** et de **la Butte au N.** de ce village, ravitaillé difficilement, souffrant surtout de la soif, a fourni un magnifique effort. Tous les "poilus" de cette époque se souviendront des heures pénibles passées devant **la tranchée de la Vistule**, **la butte de Tahure**, **les Bois X-19, X-21, de la Savate, 154, du Paon et la Carrière**. Mais au moment de la relève, le **20 octobre**, chacun était fier de la tâche accomplie. Le 51^e avait, malheureusement à regretter la perte de :

4 officiers tués :

Lieutenant **CORNUAT** ;
— **VILLARDIER**.
Sous-lieutenant **LAURET** ;
— **MELLON**.

9 officiers blessés :

Capitaine **PIERRON** ;
— **DESCORMES** ;
— **COTTE** ;
— **GLEYZES** ;
Sous-lieutenant **FAVRIAU** ;
— **LAVALLÉE** ;
— **BALLEYGUIER** ;
— **CLICHY** ;
— **ESNAUX**.

116 tués — 373 blessés — 24 disparus.

Relevé dans la **nuît du 19 au 20 octobre** par le 272^e, le Régiment va bivouaquer aux **Hurlus** et dans **les tranchées et boyaux entre les Hurlus et le Bois des Caissons**. Le **25**, il est embarqué en camions pour **Dampierre-sur-Moivre** où il est de nouveau embarqué le **28 octobre** pour venir cantonner à **Lemmes** et à **Senoncourt**.

HAUTS-DE-MEUSE 1915 – 1916

Le **2 décembre**, le 51^e vient occuper **Génicourt, Rupt et les Trois-Jurés**, et, les **9 et 10 décembre**, il réoccupe **les secteurs connus de la Tranchée de Calonne et de Sonvaux**, où il va passer l'**hiver 1915-1916**.

Le terrain, bouleversé par les combats d'**avril, mai, juin, juillet 1915**, rend les travaux et les

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

corvées pénibles. L'eau, la boue envahissent tout. On s'épuise à patauger. Le secteur n'en est pas moins fiévreusement organisé en vue de la grande offensive ennemie annoncée.

Les Bataillons vont au repos successivement à **Dieue**, **Sommedieue**, aux **Trois-Jurés**, à **Amblonville**, à **Fontaine-Robert**.

Le **24 février**, le Régiment qui avait été relevé dans la **nuite du 22 au 23** par le 128^e, est alerté et se met en marche, à 17 heures, dans la direction de **Douaumont**. A 23 h.30, il est arrêté au **fort de Tavannes** par un ordre de faire demi-tour et de reprendre ses emplacements aux **Trois-Jurés** et à **Fontaine-Robert** où il arrive le **25** à 7 heures.

Le **28 février**, le 3^e bataillon (Commandant **BARJOU**, qui a remplacé le Commandant **BILLAUTET**, rappelé à l'E.-M.), effectue une contre-attaque sur le village de **Manheulles** dont les Allemands viennent de s'emparer. Après une marche d'approche très dure, la contre-attaque est prononcée de nuit. Se heurtant à des fils de fer intacts, accueillie par un feu extraordinairement intense de mitrailleuses, cette contre-attaque, non soutenue par notre artillerie, échoue en dépit de l'héroïsme prodigué et malgré son renouvellement à trois reprises successives. Elle nous occasionne des pertes sérieuses, particulièrement à la 12^e compagnie (Capitaine **RAMPILLON**) qui a ses quatre chefs de section hors de combat (Lieutenant **THIBAUT**, Sous-lieutenants **STEINER**, **CHRÉTIEN**, Aspirant **CHARPENTIER**).

Du **1^{er} au 17 mars**, le Régiment organise un nouveau front défensif entre **Bonzée** et **Muronvaux**. Il revient ensuite à la **Tranchée de Calonne** où il reste jusqu'au **17 juin**, montant une garde vigilante, travaillant activement.

Le Commandant **BARJOU**, rappelé à l'E.-M. **fin mars**, est remplacé par le Commandant **LEGAY**. Le Commandant **LEGAY** est évacué **fin avril**. Le Commandant **DESCORMES** prend le commandement du 3^e bataillon.

Les **18 et 19 juin**, le 51^e est relevé et va cantonner à **Amblonville**, **Génicourt** et **Ambly**. Il est embarqué en camions à **Ancemont** le **23 juin** pour être transporté à **Aulnoy** et **Bazincourt**.

Dans cette période de six mois, le Régiment a eu :

1 officier tué :

Sous-lieutenant **RENARD**.

8 officiers blessés :

Capitaine **NOILLE** ;

Lieutenant **THIBAUT** ;

Sous-lieutenant **MAURY** ;

— **STEINER** ;

— **CHRÉTIEN** ;

— **DEBEUGNY** ;

— **MONDON** ;

— **JACQUET**.

1 officier disparu :

Lieutenant **KNOCKER**.

45 tués — 244 blessés — 18 disparus.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

SOMME

Le **28 juin**, le Régiment est embarqué en chemin de fer à **Nançois - Tronville**. Il débarque le **29 juin** à **Saleux** et vient cantonner à **Pissy** et **Fluy** où le repos se transforme bientôt en une période d'active préparation.

Le **12 juillet**, le 51^e se dirige vers **la Somme** où vient de se déclencher la grande offensive Franco-Anglaise. Il cantonne successivement à **Cottenchy** et **Sains-en-Amiénois** le **12** ; au **camp 61** le **13** ; au **camp 59** le **17**. Le Commandant **HAYOT**, évacué, est remplacé dans le commandement du 1^{er} bataillon par le Commandant **MAZIN**.

Le **23 juillet**, le Régiment bivouaque dans les anciennes premières lignes françaises de **Dompierre** et relève, le **26 juillet**, le 272^e, dans le secteur compris entre **Belloy** et **Barleux**.

Du **26 juillet au 5 août**, le 51^e fournit un travail très pénible dans ce secteur nouvellement conquis qu'il organise rapidement malgré la boue et le bombardement ininterrompu, se reposant en de courts séjours dans **les tranchées de Dompierre**, d'abord, à **Chuignolles**, ensuite.

Relevé dans la **nuît du 15 au 16 août**, le Régiment est transporté en camions à **Bonvillers**, **Varmaise**, **Chepoix** et **Bacouel** où il se repose, puis fait des exercices jusqu'au **25 août**.

Le **26 août**, il est embarqué à nouveau pour venir cantonner à **Chuignolles** et **Chuignes**. Le **7 septembre**, il reprend le secteur de **Belloy**.

Le **8 septembre**, à 6 heures, les Allemands attaquent le **barrage du Boyau d'Horgny**. Ils sont repoussés après un violent combat à la grenade qui dure jusqu'à 7 heures.

Le même jour, à 20 heures, la 10^e compagnie s'empare du **Bois Saint-Éloi n° 1** et des boyaux à l'ouest de ce bois. Le **10 septembre**, l'ennemi attaque avec des liquides enflammés la tranchée de la 2^e compagnie (Capitaine **de PERETTI**) et s'en empare. Le capitaine **de PERETTI** contre-attaque aussitôt et reprend sa tranchée après un combat acharné où il est blessé. La tranchée reconquise contient 50 cadavres allemands.

Dans cette lutte, il faut citer spécialement le bel acte de courage et d'abnégation suivant :

Un ravitaillement des combattants en grenades étant devenu urgent, le clairon **MÉTRAT** Maurice, se présente comme volontaire. Pour aller plus vite, **MÉTRAT** refuse de prendre le boyau et se dirige tout droit, en rase campagne, sur le lieu du combat. Blessé mortellement pendant le trajet, ce brave, concentrant ses forces, porte quand même sa caisse de grenades à destination puis tombe, mort, à l'arrivée.

Le **12 septembre**, l'ennemi attaque encore le **barrage du boyau d'Horgny**. Comme le **8**, il est repoussé après, un violent combat à la grenade par la 6^e compagnie (Capitaine **POTHUAU**).

Le **15 septembre**, le bataillon **BUTAULT** (2^e) exécute une brillante attaque sur **la tranchée de Tahure** qui a déjà résisté à trois assauts.

Les vagues sortent avec un entrain extraordinaire. Comme toujours, les officiers et les cadres sont en tête. Le clairon **LEBLOND** Louis, de la 5^e compagnie, entraîne ses camarades en criant : « En avant, en avant les copains, on les aura ! ». Le caporal **SABOT** Louis et le soldat **LEVÊQUE** Gaston, capturent une mitrailleuse ennemie en action après avoir tiré sur les servants à bout portant. La tranchée est prise et les Allemands laissent entre nos mains 80 cadavres, 2 officiers, 56 hommes prisonniers, 2 mitrailleuses et 2 lance-bombes.

Fatigué par toutes ces épreuves subies sous un bombardement continu, le Régiment est relevé dans la **nuît du 16 au 17 septembre** et vient cantonner au **camp de Marly**. Le **20**, il se rend à **Proyart** que les 1^{er} et 2^e bataillons quittent le **28** pour venir à **Chuignes**.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013



Les anciennes positions allemandes du Bois en Potence, à l'ouest du Fort de Erumont
(Offensive d'Avril-Mai 1917)



Remise
de la
Croix de Guerre
au
Drapeau du 51^e
en
Juin 1915

Le P. C.
d'un Chef de Bataillon
en
Juin 1915



Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

17 JUILLET
1915



Vue prise de la Cote 304
montrant le terrain conquis par le Régiment



Le Boyau de la Cannebière

JUILLET
1917

SEPTEMBRE
1917



Le Sommet de la Cote 304 - Au 2^e plan, le Mort-Homme

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Le **5 octobre**, le 51^e est mis à la disposition de la 121^e D. I. pour occuper et préparer un secteur d'attaque au S. et au S.-E. de **Berny-en-Santerre**.

Malgré une relève excessivement pénible, le travail commence aussitôt. Sans tirer un coup de fusil, à la pelle et à la pioche, malgré la violence des bombardements qui détruisent parfois en quelques minutes le travail de toute une nuit, le Régiment progresse de plus de 600 mètres et établit une parallèle de départ à bonne portée de l'ennemi.

Dans la **nuît du 10 au 11 octobre**, sa tâche terminée, le 51^e, relevé, va cantonner à **Proyart**, et le **11**, il est emmené en camions à **Thory et Mailly-Raineval**.

Du 26 juillet au 11 octobre, le Régiment avait perdu :

4 officiers tués :

Sous-lieutenant **BOHNY** ;
— **HEIMBOURGER** ;
— **RUBIN** ;
— **FINET**.

10 officiers blessés :

Capitaine **de PERETTI**.
Lieutenant **SABOURIN** ;
— **MORIN** ;
— **LANCEREAUX**.
Sous-lieutenant **de ROCQUIGNY** ;
— **GLIEBERT** ;
— **CHAPUT** ;
— **DEBEUGNY** ;
— **RICHARD** ;
— **BLANCHET**.

1 officier disparu :

Sous-lieutenant **LOIZELON**.

137 tués — 519 blessés — 22 disparus.

Le **16 octobre**, le 51^e est embarqué en camions et transporté à **Warluis et Montreuil** où il cantonne jusqu'au **1^{er} novembre**.

Le **2 novembre**, le Régiment vient reprendre ses **cantonnements de Thory et Mailly-Raineval**, où il se prépare à la tâche qui lui est réservée dans la grande offensive projetée au sud de **la Somme**.

Le **24 novembre**, le moment semble être venu. Par camions, le 51^e est transporté à **Proyart, le Bois Commun et le Bois des Cuisines**. Il relève le 272^e dans **le secteur de Berny** le **25 novembre** ; mais le mauvais temps fait retarder l'attaque et, dans la **nuît du 30 novembre au 1^{er} décembre**, le 51^e est relevé par le 165^e. Il vient cantonner à **Proyart** et au **camp 57**.

Le Commandant **BUTAULT**, rappelé dans l'infanterie coloniale, passe le commandement du 2^e bataillon au Commandant **THOMAS**.

Le mauvais temps continuant, les projets d'offensive sont abandonnés et le Régiment quitte **la Somme**, après avoir perdu dans ce dernier séjour :

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

1 officier blessé :

Médecin aide-major **ROUSSELOT**.

3 tués — 13 blessés — 1 disparu.

Il vient cantonner à **Marcelcave, Thennes, Berteaucourt**, le **26 décembre**. Le **27 décembre**, il est embarqué à **la gare de Longueau** et le **29** il débarque à **Chaligny et Maron** pour venir cantonner au **camp de Bois-l'Evêque**.



Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013



Le Régiment, qui perfectionne son instruction par des exercices, des tirs et des manœuvres, reste au camp jusqu'au **23 janvier**. Le **24**, il vient cantonner à **Ludres** et à **Messein** ; le **25**, à **Champenoux**, au **camp de la Maison-Forestière** et au **camp de la Bouzule**, pour effectuer des travaux sur la 2^e position. Ceux-ci sont poussés activement malgré une température de 18 à 25° au-dessous de zéro.

Le Commandant **THOMAS** est évacué. Il sera remplacé en **mars** par le Commandant **HUBERT**.

Le **28 février**, le 51^e revient au **camp de Bois-l'Évêque**. Il y arrive le **1^{er} mars**, après avoir cantonné le **28** au soir à **Tomblaine**, **Jarville** et **Essey**. Le Régiment quitte le camp le **12 mars** pour occuper **Mont-le-Vignoble**, **Charmes-la-Côte** et **Gye**, où l'instruction se poursuit. Les exercices y sont quotidiens et les manœuvres fréquentes.

Le **28 mars**, le Régiment est embarqué en chemin de fer à **Domgermain**. Il débarque le **29** à **Épernay** et vient cantonner à **Moussy**, **Monthelon**, **Chavot**.

CHAMPAGNE

Une grande offensive se prépare. En raison de son entraînement, le 51^e est désigné pour faire partie de l'armée de poursuite.

Le **8 avril**, il quitte ses cantonnements pour venir à **Reuil-sur-Marne**, **Villers-sous-Châtillon**, **Venteuil** et **Tincourt**. Le **10**, il est à **Jonquery** et **Baslieux**. Le **12**, il vient bivouaquer dans **les bois au N.-O. de Faverolles**.

Le **15 avril**, le Lieutenant-Colonel **CRUËGHE**, appelé à l'E.-M. de la VIII^e Armée, passe le commandement du Régiment au Lieutenant-Colonel **NICOLAS**. Ce même jour, le 51^e vient bivouaquer **au sud de l'Aisne**, dans **le ravin de Beaugilet**.

Le **16 avril**, l'attaque générale est déclenchée. Le Régiment se met en marche à 6 heures pour se rapprocher des troupes d'attaque. Il franchit **l'Aisne** à 9 heures et se porte dans **le bois de Beaumarais**. L'attaque n'ayant pas réussi, le 51^e bivouaque d'abord dans **le bois des Coulevres**, puis vient cantonner à **Concevreux**, où il arrive le **17** à 1 heure.

Le **18**, il bivouaque à **la ferme Montazin** et à **la ferme d'Irval**, puis dans la **nuît du 20 au 21 avril**, il relève dans **le secteur du Godat**, des éléments des 44^e, 229^e et 363^e régiments d'infanterie, qui avaient légèrement progressé, les jours précédents, après une attaque très dure.

Le Régiment organise immédiatement les positions. Il est relevé dans la **nuît du 25 au 26 avril** et va cantonner aux **Champignonnières d'Hermonville**.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Dans la **nuite du 30 avril au 1^{er} mai**, le 51^e relève le 87^e dans le **secteur de La Neuville**, en vue de prononcer une attaque sur le **Mont Spin**. Le Régiment prend son dispositif d'attaque dans la **nuite du 3 au 4 mai**, malgré les tirs très violents de l'artillerie ennemie et le **4**, à 6 h.50, les bataillons **MAZIN** (1^{er}) et **DESCORMES** (3^e), suivis du bataillon **HUBERT** (2^e), s'élancent à l'assaut.

Les vagues partent dans un ordre parfait et grimpent les pentes dénudées du **Mont Spin**, véritable glaciais de la mort, avec un élan superbe, malgré l'ouragan de balles et d'obus qui s'abat sur elles.

Les fils de fer ennemis sont intacts. En dépit de l'héroïsme dépensé, seule la 1^{re} compagnie (Capitaine **GAUCHER**) parvient à les franchir et à s'emparer d'une partie de la tranchée ennemie (**tranchée du Vampire**). Les autres compagnies des 1^{er} et 3^e bataillons sont obligés de se terrer dans les trous d'obus pour éviter la destruction. Le 2^e bataillon, qui avait suivi le mouvement, est obligé de descendre dans la parallèle de départ des premières vagues et de s'y abriter.

Les pertes sont lourdes. Les bataillons reçoivent l'ordre de se reconstituer, et dans la **nuite du 5 au 6**, les 1^{er} et 3^e bataillons sont relevés par deux bataillons du 87^e qui doivent recommencer l'attaque.

Le **7 mai**, ces deux bataillons du 87^e, suivis encore du bataillon **HUBERT** (2^e du 51^e), partent de nouveau à l'assaut. Cette fois, les fils de fer allemands sont en partie détruits et le 87^e, aidé en particulier par la 5^e compagnie du 51^e, réussit à prendre possession de la tranchée du Vampire. Le Commandant **HUBERT**, blessé, est remplacé par le Capitaine, puis Commandant **RAMPILLON**.

Dans la **nuite du 12 au 13 mai**, les 1^{er} et 3^e bataillons relèvent les deux bataillons du 87^e, le bataillon **RAMPILLON** reste en ligne.

Par suite des attaques, les travaux du secteur sont complètement à refaire, les tranchées sont à moitié comblées, les boyaux n'existent plus, les passages sur le canal et le marais sont très endommagés.

Le Régiment, relevé par le 87^e dans la **nuite du 16 au 17 mai**, vient se reposer dans les **champignonnières d'Hermonville**. Il relève à nouveau le 87^e dans la **nuite du 23 au 24 mai**, puis quitte définitivement ce secteur dans la **nuite du 27 au 28 mai** après avoir perdu :

11 officiers tués :

Capitaine **HENRY** ;

— **SABOURIN** ;

Médecin-Aide-Major de 1^{re} classe, **GUGENBULH** ;

Lieutenant **LANCEREAUX** ;

— **BRUYÈRE** ;

— **CURET** ;

— **COUNIL** ;

— **GOALLOU** ;

Sous-lieutenant **DIÉTRICH** ;

— **DELAMARRE** ;

— **CHEVALERIAS** ;

13 officiers blessés :

Commandant **HUBERT** ;

Capitaine **STEINER** ;

— **TUMERELLE** ;

Lieutenant **BABIN** ;

— **ORIOU** ;

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Sous-lieutenant **DOMMANGET** ;

- **THÉPOT** ;
- **PERROUD** ;
- **DHEILLY** ;
- **LELIÈVRE** ;
- **THUET** ;
- **PAQUOT** ;
- **GAZEAU**.

68 tués — 393 blessés — 175 disparus.

Après sa relève, le Régiment vient cantonner le **28** au soir à **Bouvancourt** et au **camp de Péon**, où il se repose quelques jours.

Le **1^{er} juin**, le 51^e fait mouvement par voie de terre. Il cantonne à **Faverolles, Treslon, Savigny**, le **1^{er}** au soir ; à **Troissy, du 2 au 6 juin** ; à **Saint-Martin-les-Ablois**, le **7** ; à **Souliers, Gionges, Villers-aux-Bois**, le **8** ; à **Vertus et Trécon, du 9 au 10** ; à **Bussy-l'Estrées**, le **11** ; à **Faux-sur-Cole et Vésigneul-sur-Cole**, le **12** ; à **Ablancourt et Soulanges, du 13 au 14** ; à **Merlaut et Oulrepoint**, le **15** ; à **Villers-le-Sec et Heiltz-le-Maurupt**, le **16** ; à **Laimont et Fontenoy, du 17 au 29 juin**.

COTE 304

Enlevé en camions le **30 juin**, le Régiment est transporté au **camp des Clairs-Chênes**. Les **4 et 5 juillet**, il bivouaque au **camp de Béthelainville**, puis, le **6 juillet**, il vient cantonner à **Souhesmes et Vadelaincourt**. Dès le **7**, il se prépare avec ardeur à l'attaque qu'il doit prononcer le **17** sur le terrain redoutable de **la cote 304**.

Le **11 juillet**, le lieutenant-colonel **NICOLAS**, évacué, est remplacé par le lieutenant-colonel **TEILHAC**.

Le commandant **HUBERT**, revenu au régiment après guérison, prend le commandement du 1^{er} bataillon, en remplacement du commandant **MAZIN**, évacué en **mai**.

Prêt pour la grande tâche qui lui a été confiée, le 51^e est transporté en camions, le **14** au soir dans **les bois de Béthelainville**. Le **16**, à 20 heures, les bataillons se portent sur leurs emplacements de départ. Le mouvement très pénible en raison des difficultés du terrain n'est terminé que le **17**, à 2 heures 30.

Quelques heures après, à 6 heures 15, les bataillons **RAMPILLON** (2^e) et **DESCORMES** (3^e), sortant de **la tranchée Bouchez** et du **boyau des Zouaves**, s'élancent à l'assaut sous un violent tir de barrage. Le bataillon **HUBERT** vient remplacer les unités d'attaque comme garnison de tranchée.

La position ennemie, fouillis inextricable de tranchées et de boyaux bouleversés par notre artillerie, est abordée avec un entrain extraordinaire. Les hommes enjambent les chevaux de frise éventrés, les fils de fer projetés en tous sens dans les trous d'obus. Ils tombent et se relèvent dans les entonnoirs formidables, regagnent leur place et continuent l'ascension de la pente chaotique du Ravin de la **mort**.

L'objectif, **les tranchées Grosclaude, Lescaux et la Demi-Lune**, est rapidement atteint et la résistance ennemie, brisée. Dans leur ardeur, certains éléments poussent même au-delà vers **Brocard** et dans **la tranchée Koenig**.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013



Octobre 1917 - La Cote 304 vue du Ravin de la Mort
(Au premier plan, un trou d'obus)



Avril 1918 - A l'exercice avec des Tanks



Vue prise de la Cote 304 vers Esnes

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie
Librairie Chapelot – Paris.
Numérisation : P. Chagnoux - 2013



9 Août 1918 - Route de Pierrepont à Braches
La progression du Régiment a permis à l'artillerie de franchir l'Avre



Champagne 1918 - Le terrain conquis par le Régiment
entre la Dormoisse et le Camp de Paderborn



Champagne - Septembre 1918 - Au bivouac avant l'attaque

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Cette brillante action nous rend maîtres d'observatoires précieux et dégage **la cote 304** à l'ouest. Aussi, l'ennemi réagit furieusement avec son artillerie. Le terrain conquis est pilonné jour et nuit avec une extrême violence par obus de gros calibres.

Dans la **nuît du 17 au 18**, la compagnie de droite du bataillon **RAMPILLON** (6^e C^{ie}, capitaine **THOUARD**), combat toute la nuit à la grenade et repousse trois contre-attaques.

Malgré la fatigue et le bombardement terrible, le terrain est organisé solidement. Aussi, après la relève, le Régiment pouvait-il être fier de son œuvre.

L'ennemi, qui a subi de lourdes pertes, laissait entre nos mains : 150 prisonniers, 6 mitrailleuses et 5 minenwerfer. Le Régiment perdait :

2 officiers tués :

Sous-lieutenant **BLOND** ;
— **DUCOURT**.

4 officiers blessés :

Capitaine **LARROUX**.
Sous-lieutenant **ROLLAND** ;
— **COUTEAU** ;
— **WARABIOT**.

65 tués — 217 blessés — 58 disparus.

Ce brillant fait d'armes fait obtenir au Régiment une deuxième citation à l'ordre de l'Armée, et le droit au port de la fourragère, aux couleurs de la Croix de guerre.

Le motif de cette citation est le suivant :

*« Régiment ardent dont la haute réputation s'est maintenue au cours de la campagne en de glorieuses occasions, notamment en **1915** à la tranchée de Calonne, en **1916** au cours de la campagne de Verdun, puis à la bataille de la Somme où il a conquis de haute lutte un système de tranchées des plus fort.*

*Le **17 juillet 1917**, en Argonne, sous les ordres du lieutenant-colonel **TEILHAC**, a bondi de ses tranchées, atteignant d'un seul élan tous ses objectifs sur un front de 1.000 mètres. A maintenu toutes ses positions contre les retours offensifs sans céder la moindre parcelle de terrain, malgré une violente réaction d'artillerie. A capturé 150 prisonniers, 6 mitrailleuses et 5 minenwerfer. »*

Relevé dans la **nuît du 20 au 21 juillet**, le 51^e bivouaque dans **les bois de Béthelainville**, où le général **GUILLAUMAT**, commandant la II^e Armée, vient le féliciter.

Le **21** au soir, le Régiment est embarqué en chemin de fer à **Rampont** et à **Dombasle**. Débarqué à **Blesmes** le **22**, il cantonne à **Orconte**, **Heilz-le-Hutier**, **Farémont**, où il se reconstitue et se repose.

Passé en revue le **25 juillet**, par le général **PÉTAIN**, commandant en chef, qui décore le ruban de la Croix de guerre du Drapeau de sa 2^e palme, le Régiment est ensuite embarqué en camions le **2 août**, pour venir cantonner à **Sorcy**. Le **15 août**, il occupe **les cantonnements de Grimaucourt**, **Malaumont**, **Chauville**, et le **18**, il est transporté en camions à **Passavant** et **Brizeaux**.

Le **25 août**, la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre, est remise au 51^e par le général

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

BULOT, commandant la 6^e brigade.

Le **29 août**, les bataillons **HUBERT** et **RAMPILLON** sont enlevés en camions et amenés dans **les bois de Béthelainville**, aux **camps B et C**. Ils y passent la nuit et, le **30**, se portent en deuxième ligne dans **le secteur de 304**, pendant que le bataillon **DESCORMES**, transporté en camions, vient à son tour au **camp B**.

Le **1^{er} septembre**, le Régiment occupe les premières lignes à **304**, où il relève le 272^e. **La fameuse cote** vient enfin d'être entièrement reconquise ; notre première ligne constituée par quelques trous d'obus organisés, borde **le ruisseau de Forges**. Tout est à faire. Le Régiment se met courageusement au travail, creuse tranchées, boyaux, abris, malgré les difficultés du terrain, la boue, les bombardements par obus explosifs et obus à gaz. Il monte en même temps une garde vigilante, repousse de nombreux coups de main sur **les ouvrages de Lorraine, d'Alsace**, et surtout **de Palavas**, et en exécute plusieurs avec succès.

Ce dur labeur est coupé de courts repos aux **abris de 309, camps B et C**, d'abord ; à **Jubécourt**, et au **camp Pascal** ensuite ; enfin à **Rarécourt**.



Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013



Dans la **nuit du 23 au 24 janvier**, après avoir repoussé vigoureusement un dernier coup de main ennemi sur **Palavas**, le Régiment est relevé par le 88^e. Il est embarqué le **25**, à la **gare de Rarécourt**, débarque à **Nançois-Tronville**, et vient cantonner à **Salmagne, Géry et Loisey**.

Pendant ce pénible hiver, le Régiment avait perdu :

2 officiers blessés :

Lieutenant **NEUVILLE**.

Sous-lieutenant **MAROT**.

1 officier intoxiqué :

Lieutenant **THUILLIER**.

40 tués — 162 blessés — 47 intoxiqués — 9 disparus.

AVOCOURT – MALANCOURT

Le **16 février**, après 20 jours de repos, le 51^e est embarqué à la **gare de Nançois-Tronville**. Il débarque à **Clermont-en-Argonne**, et cantonne au **camp des Pommiers** et à **Rarécourt**. Le **19**, il relève les 9^e et 18^e bataillons de chasseurs à pied en avant d'**Avocourt** et dans le **bois de Malancourt**.

Le secteur est agité, l'ennemi bombarde fréquemment par obus et par bombes, et exécute de nombreux coups de main que le 51^e comme de coutume, repousse brillamment.

Au moment du dégel, l'eau envahit les tranchées et les boyaux ; l'on est obligé d'y placer un fond de caillebotis montés sur pilotis. Les parapets s'écroulent, le terrain environnant, trous d'obus jointifs, est transformé en marécage. Mais le surcroît de travail imposé par la réfection des tranchées et des boyaux, ne diminue en rien la vigilance du guet.

Le **7 mars**, les bataillons **HUBERT** et **RAMPILLON** viennent cantonner à **Rarécourt** pour préparer un coup de main qui doit être exécuté sur la **Grande Parallèle**, la **tranchée Michelin** et la **tranchée des Cuisines**, dans le but de faire des prisonniers et de détruire les organisations ennemies. Des indices annoncent une grande offensive allemande et le haut commandement a besoin de renseignements.

Tout à fait prêts, les bataillons **HUBERT** et **RAMPILLON** viennent prendre leurs emplacements de départ dans la **nuit du 16 au 17 mars**. Le **17**, à 5 heures 45, ils sortent des tranchées avec un

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

entraîn remarquable et se portent sur leur objectif.

Le bataillon **HUBERT**, à droite, submerge rapidement **la Grande Parallèle**, réduit les tentatives de résistance de l'ennemi, atteint **la tranchée des Cuisines**, que certains groupes dépassent, fait des prisonniers, détruit des abris, et rentre rapidement dans la parallèle de départ.

A gauche, le bataillon **RAMPILLON** gagne facilement **la tranchée Michelin**. Au delà de cette tranchée, il lui faut traverser un champ d'entonnoirs jointifs remplis d'eau et de boue pour atteindre son objectif ; il s'y engage résolument. En franchissant des fils de fer, de nombreux hommes tombent dans les trous d'obus. Il faut les en retirer pour les sauver de l'enlèvement. La marche est sérieusement ralentie, le barrage roulant progresse plus vite que les compagnies, et, lorsque le bataillon arrive devant **la tranchée des Cuisines**, il est accueilli par le feu intense de l'ennemi qui a eu le temps de sortir de ses abris et de garnir les parapets.

Le combat s'engage. Chefs et soldats montrent, comme d'habitude, un courage héroïque ; l'objectif est atteint, des prisonniers sont faits. Mais le décrochage est dur, et les pertes sont sérieuses. En raison du résultat, quoique cruelles, elles ne sont cependant pas trop lourdes.

L'opération, malgré tout, a merveilleusement réussi. Les 60 prisonniers, ramenés par les deux bataillons appartiennent à des régiments de trois divisions différentes, ce qui permet au commandement d'obtenir des renseignements plus que précieux, indispensables. Une fois de plus, le 51^e venait de mettre sa valeur en relief.

Le soir du **17 mars**, les bataillons **HUBERT** et **RAMPILLON** rentrent à **Rarécourt** pour se reposer. Le **26 mars**, ils relèvent dans le même secteur un bataillon du 87^e, et le bataillon **DESCORMES**, qui, à son tour, vient cantonner à **Rarécourt**.

Pendant cette relève, le capitaine **THOUARD**, blessé d'un éclat d'obus à la cuisse, conserve son commandement (6^e C^{ie}), et refuse de se faire évacuer.

Le **2 avril**, le Régiment quitte définitivement ce secteur et vient cantonner à **Rarécourt, Jubécourt** et **Auzéville**.

Le lieutenant-colonel **TEILHAC**, évacué pour intoxication le **10 mars**, revenu momentanément pour diriger le coup de main du **17 mars**, reprend définitivement le commandement du Régiment.

Pendant tout son séjour dans **les bois de Malancourt**, le 51^e perdait :

6 officiers blessés :

Capitaine **CHAUSSIER** ;

— **THOUARD** ;

Médecin-Major de 2^e classe, **MATHIEU-des-FOSSÉS** ;

Lieutenant **LÉVÊQUE** ;

Sous-lieutenant **GAULT** ;

— **GUÉGUEN**.

3 officiers intoxiqués :

Lieutenant-colonel **TEILHAC** ;

Capitaine **NOILLE** ;

Sous-lieutenant **PANCHER** ;

2 officiers disparus ;

Sous-lieutenant **CASTÊTS** ;

— **DALLONGEVILLE**.

15 tués — 85 blessés — 40 disparus ⁽¹⁾ — 33 intoxiqués.

(1) Presque tous tués dans le corps à corps ou enlisés dans la boue, lors du coup de main du **17 mars**.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Le **6 avril**, le Régiment fait mouvement par voie de terre et cantonne le soir à **Ippécourt, Lavoye, Wally** ; le **7**, à **Érize, Chaumont-sur-Aire, Courcelles-sur-Aire** ; le **8**, à **Salmagne, Géry, Loisey**, où il séjourne jusqu'au **15 avril**.

L'ennemi a commencé son suprême effort. Sa pression est redoutable. Le 51^e s'entraîne fiévreusement en vue des combats futurs. Les **15 et 16 avril**, il est embarqué à **la gare de Nançois-Tronville**, et le **17 avril**, il débarque à **la Chapelle-aux-Pots**, pour venir cantonner à **Pierrefitte** et à **Savignies**, où il séjourne 4 jours.

SOMME.

Le **22 avril**, le Régiment vient cantonner à **Maulers, la Chaussée-du-Bois-l'Écu** et **Rougemaison**. Le **24**, il cantonne à **Essertaux** et **le Bosquel** ; le **26**, à **Chaussoy, Épagny**, et, dans la **nuite du 27 au 28**, occupe **le secteur de Thory**, secteur d'attaque en pleine organisation.

Les Allemands viennent d'être arrêtés ; les lignes adverses sont simplement jalonnées. Les travaux entrepris sont poursuivis activement ; tranchées, boyaux, abris, tout est à faire.

Le secteur est très agité, le bombardement continu. Les bataillons prennent successivement un demi-repos au **bivouac du ravin 77** d'abord, au **cantonnement d'Henneville** ensuite.

Concurremment avec les travaux, le Régiment fait des coups de main : en particulier, le **13 juin** où le sous-lieutenant **GIRARDON** capture trois Allemands et une mitrailleuse ; le **11 juillet**, où le lieutenant **GILOTTE**, les sous-lieutenants **MORILLON** et **BEUVAIN**, enlèvent en plein jour, sans autre aide, une sentinelle ennemie.

Après trois mois d'un labeur acharné, coupé par cette défensive active, le terrain est organisé solidement. Aussi le 51^e va bientôt passer à l'offensive.

Jusqu'alors il avait perdu :

2 officiers tués :

Sous-lieutenant **DESCROIX** ;

— **AUDIRAC**.

1 officier blessé :

Lieutenant **MOREAU**.

24 tués — 99 blessés — 35 intoxiqués — 1 disparu.

Dans la **nuite du 22 au 23 juillet**, le Régiment se masse dans les tranchées de première ligne pour effectuer une attaque profonde sur les positions ennemies, avec l'aide de tanks anglais, dans le but de rejeter les Allemands sur **la rive Est de l'Avre**.

Le **23**, à 5 heures 30, les bataillons **HUBERT** et **DESCORMES** s'élancent à la suite du barrage roulant et des tanks. Le bataillon **RAMPILLON** suit la progression.

A 6 heures 15, les bataillons **HUBERT** et **DESCORMES** atteignent le premier objectif fixé après avoir réduit les nids de mitrailleuses des lisières de **Sauvillers** et des **Trois-Boqueteaux**.

A 7 heures 30, le bataillon **RAMPILLON**, dépassant les bataillons **HUBERT** et **DESCORMES**, attaque **le plateau de Sauvillers** dont il se rend maître rapidement avec l'aide des tanks, malgré la résistance furieuse de l'ennemi. A 9 heures 15, le 2^e objectif est atteint. Le sergent **ELIÈS** (5^e C^{ie}) pousse plus en avant encore avec une patrouille, fouille **le bois du Harpon**, capture tout le personnel d'un poste d'observation d'artillerie et ramène 15 prisonniers ainsi que le matériel

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

d'observation et de liaison.

Enfin, à 10 heures 30, le bataillon **DESCORMES**, dépassant le bataillon **RAMPILLON**, s'empare des **pentés ouest de l'Avre**, où il s'installe.

Le **23 juillet** a été pour le 51^e, une journée heureuse. Malgré les nombreuses difficultés et la fatigue de trois mois de secteur, grâce au courage de tous, chefs et soldats, une page glorieuse est ajoutée au livre d'or du Régiment.

Six officiers allemands, près de 400 hommes sont faits prisonniers ; 34 mitrailleuses, 8 minenwerfer d'accompagnement, 4 fusils anti-tanks et un nombreux matériel tombent entre nos mains. En outre, de nombreux cadavres ennemis jonchent le terrain.

Nous perdions :

2 officiers tués :

Lieutenant **RONFAUT** ;

— **LIEURRE** ;

2 officiers blessés :

Capitaine **LARROUX** ;

Lieutenant **RICHOMME**.

22 tués — 122 blessés — 11 disparus.

A la suite de cette brillante affaire, le 51^e est cité pour la troisième fois à l'ordre de l'Armée dans les termes suivants :

*« Sous le commandement de son chef, le lieutenant-colonel **TEILHAC**, après trois mois de séjour dans un secteur, qu'il a dû complètement organiser, a enlevé de haute lutte des points d'appui fortement défendus sur une profondeur de plus de 3 kilomètres. Placé à l'aile marchante du dispositif d'attaque, a, grâce à la rapidité de sa progression, débordé constamment les lignes adverses, contribuant ainsi puissamment au succès de l'opération du **23 juillet 1918**. A fait plus de 350 prisonniers, dont 6 officiers, pris plus de 25 mitrailleuses. »*

Le terrain conquis est aussitôt organisé, et, le **26 juillet**, à la suite d'une série de mouvements, le bataillon **DESCORMES** est en secteur à **Aubvillers**, le bataillon **RAMPILLON**, en soutien dans le **bois des Arrachis et de Mongival**, le bataillon **HUBERT** au repos à **Épagny**.

Le **30 juillet**, le bataillon **HUBERT** vient en première ligne, le bataillon **DESCORMES** en soutien et le bataillon **RAMPILLON** à **Épagny**.

Le **3 août**, le bataillon Hubert occupe la **ferme Filescamp**, évacuée par l'ennemi, et le 4, les **bois de Filescamp et de la Hache**.

Dans la **nuît du 4 au 5**, le bataillon **RAMPILLON** relève le bataillon **HUBERT**. Il s'établit en avant-postes, couvrant tout le front de la division, de **Braches à la gare d'Hargicourt**, et repousse même les derniers postes ennemis, pour installer ses petits postes en bordure de **l'Avre**.

Le **5 août**, deux tentatives de passage de **l'Avre** échouent. La section du Sous-lieutenant **ARBELETCHÉ** (5^e compagnie) réussit bien à traverser la rivière à **Braches**, mais, à peine passée, elle est soumise à un tel feu de mitrailleuses que, pour éviter la destruction, elle est obligée de s'abriter dans des trous d'obus pleins d'eau et ne peut regagner nos lignes qu'à la nuit.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie
Librairie Chapelot – Paris.
Numérisation : P. Chagnoux - 2013



Le Régiment entrant à Landau défile devant le Général Naylor de Bourgon, commandant la 3^e Division, le 2 Décembre 1918



Remise de la Fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire au Drapeau du 51^e par le Général Gérard, commandant la 8^e Armée, à Landau (Palatinat), le 4 Février 1919

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Une attaque en forces doit être faite ; elle aura lieu le **8 août**.

Dans la **nuît du 7 au 8**, le Régiment prend son dispositif d'attaque. Le bataillon **RAMPILLON** doit forcer le passage de la rivière ; les bataillons **HUBERT** et **DESCORMES** le suivre au plus près, puis, la rivière franchie, le dépasser et former une tête de pont pour permettre le passage des autres régiments de la Division.

Pendant la nuit, malgré la vigilance de l'ennemi, grâce au concours courageux et tenace des pionniers du Régiment et des sapeurs du génie, quatre passerelles sont construites sur le marais et les deux bras de la rivière.

Le **8 août**, à 8 h.20, les colonnes du bataillon **RAMPILLON** se précipitent sur les passerelles, franchissent la rivière malgré le tir des mitrailleuses et se déploient. Les hommes, avec un entrain admirable, escaladent les pentes de **la rive Est**, tuent ou capturent les défenseurs. Les compagnies atteignent leurs objectifs avec une rapidité surprenante. Grâce au courage de tous, le franchissement de la rivière s'est remarquablement accompli.

Les bataillons **HUBERT** et **DESCORMES** suivant de près le bataillon **RAMPILLON** franchissent **l'Avre** à leur tour sous un feu intense d'artillerie et de mitrailleuses.

Le bataillon **HUBERT**, après avoir dépassé le bataillon **RAMPILLON**, fait le mouvement de conversion prévu pour se placer face à **la lisière N.-O. du bois Saint-Hubert**. Sur le plateau, les mitrailleuses font rage. La progression commencée par bonds se termine par infiltration. L'objectif est atteint et un canon enlevé dans **le bois du Losange**.

Le bataillon **DESCORMES**, après avoir franchi **l'Avre**, devait aller prolonger le 1^{er} bataillon à gauche et se placer face au N.-O. Pour relier le Régiment à la 15^e Division d'Infanterie coloniale. Mais la 15^e D. I. C. n'ayant pu franchir **l'Avre**, le bataillon **DESCORMES** doit s'arrêter au sommet des pentes, devant le feu des mitrailleuses qui le prennent de front, de flanc, et se terrer.

Le Régiment se stabilise sur ces positions. Ce n'est que le soir qu'il est dépassé par le 87^e et le 272^e.

Cette opération, une des plus difficiles : jeter une tête de pont de l'autre côté d'une rivière à bords marécageux, dont tous les passages sont détruits, a été rapidement et brillamment exécutée.

Avec son entrain accoutumé, le 51^e a mené l'attaque avec une sûreté étonnante, malgré la violence du feu des mitrailleuses et les réactions d'artillerie ennemies.

Lorsque, accrochés aux pentes E. de la rivière, les soldats du 51^e, jetant un regard en arrière, voyaient leurs camarades de la Division franchir, presque en sécurité, **l'Avre** à leur tour, ils pouvaient se dire avec satisfaction :

« C'est grâce à nous que vous pouvez passer ! »

Plus de 300 prisonniers, 1 canon, 4 minenwerfer, 39 mitrailleuses, sont tombés entre nos mains.

Nous perdions :

1 officier tué :

Sous-lieutenant **MARZE**.

8 officiers blessés :

Médecin-major de 2^e classe **MATHIEU** des **FOSSÉS**.

Lieutenant **MERCIER** ;

— **LAUREAU**.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Sous-lieutenant **FARAMIN** ;
— **GIRARDON** ;
— **BEAUSIRE** ;
— **PIVETEAU** ;
— **LE POULICHET.**

42 tués — 200 blessés — 3 disparus.

Ce fait d'armes a été sanctionné par une citation à l'ordre du 9^e Corps d'Armée dans les termes suivants :

*« Régiment d'élite, glorieux dans le passé, admirable d'entrain dans le présent. Sous le commandement du Lieutenant-Colonel **TEILHAC**, chargé le **8 août** d'établir la tête de pont destinée à permettre aux autres éléments de la Division le franchissement d'une rivière dont tous les points de passage étaient énergiquement défendus par l'ennemi, a brillamment accompli sa mission malgré la violence des tirs de l'artillerie et des mitrailleuses. »*

Le **11 août**, le Régiment quitte les positions conquises et vient cantonner à **Fransures, Rogy, Gouy-les-Groseillers**. Le **12**, il cantonne à **Blancfossé et Cormeilles** ; le **15**, à **Halloy, Thieuloy, Grez-le-Hamel** et, le **30 août**, il est embarqué en chemin de fer à **Feuquières**.

Le **1^{er} septembre**, le Régiment débarque à **Vitry-le-François et Blesmes**, et cantonne à **Heiltz-l'Évêque, Bignicourt, Vavray**.

CHAMPAGNE.

Dans la **nuît du 15 au 16 septembre**, le 51^e quitte ses cantonnements et vient stationner à **Courtisols**. Le **17**, il bivouaque dans **les bois au N.-O. de la Croix-en-Champagne**. Le **24**, le bivouac est transporté au **N.-O. de Laval**.

Une grande offensive est en préparation. Comme de coutume, le 51^e doit y prendre part.

Dans la **nuît du 25 au 26**, les bataillons prennent leurs emplacements de départ et le **26 septembre**, à 6 h.15, l'attaque est déclenchée. Le Régiment, bataillons **HUBERT** et **DESCORMES** en tête, bataillon **RAMPILLON** en soutien, doit suivre la progression des autres régiments de la Division, puis exploiter le succès.

Le **26**, à 18 heures, le 51^e franchit **la Dormoise** entre **Tahure et Ripont** et, dans la **nuît du 26 au 27**, le bataillon **HUBERT** relève à droite le bataillon de tête du 272^e ; le bataillon **DESCORMES** relève à gauche le bataillon de tête du 87^e ; le bataillon **RAMPILLON** se place derrière eux en soutien.

Le **27 septembre**, à 6 heures, l'attaque générale est reprise. Cette fois, le 51^e est en tête de la Division. Il va mener le combat sans l'appui de l'artillerie, retardée dans la zone des entonnoirs **au sud de la Dormoise** et qui n'a pu le suivre.

Les bataillons **HUBERT** et **DESCORMES** réussissent à progresser malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi. Ils s'emparent **du bois X-33, du bois de la Tourterelle, du grand camp de Paderbornn**, grâce surtout à l'action audacieuse du Capitaine **LARROUX** et de la 10^e compagnie, et atteignent **le sommet de la cote 180 au S. de Manre**.

Le Régiment se trouvant en flèche reçoit l'ordre d'attendre que les divisions voisines aient progressé. Dans la **nuît du 27 au 28**, la 9^e compagnie (Capitaine **CAPELLE**) fait une

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

reconnaissance sur **la gare de Manre** qui est trouvée solidement tenue par l'ennemi. Le **28**, à 6 h.15, le mouvement en avant est repris.

A gauche, le bataillon **DESCORMES** réussit à s'emparer de **Manre**. A droite, malgré toute sa bravoure, le bataillon **HUBERT**, arrêté par le feu intense des mitrailleuses et un barrage d'artillerie extrêmement violent, ne réussit pas à dépasser **la cote 180**.

Le bataillon **DESCORMES**, découvert sur son flanc droit, est dans une situation critique. Le bataillon **RAMPILLON** reçoit alors l'ordre de dépasser le bataillon **HUBERT**, coûte que coûte, pour dégager le bataillon **DESCORMES** menacé d'encerclement.

A 10 h.45, le bataillon **RAMPILLON** dépasse les compagnies de tête du bataillon **HUBERT**. Dès le débouché de **la crête de la cote 180**, il est accueilli par un feu terrible d'artillerie et de mitrailleuses. Le danger couru par les camarades du 3^e bataillon exalte tous les cœurs. La progression s'effectue quand même ; les terribles pentes sont dépassées, **le ravin sud-est de Manre** atteint, deux fortins sous béton pris de haute lutte et l'attaque est entamée sur la crête suivante. Mais les pertes sont lourdes, les cadres sont particulièrement éprouvés et, malgré tous les prodiges réalisés, il est impossible d'aller plus loin.

Le but est cependant atteint. Le bataillon **DESCORMES** est sauvé : cette puissante diversion a détourné le péril qui allait fondre sur lui.

Dépassé le **29** au matin par le 147^e, le Régiment vient se reformer sur **les rives de la Dormoise** où il bivouaque dans les anciens abris allemands.

Dans ces journées glorieuses, le 51^e s'est emparé de 35 canons, 50 mitrailleuses, 290 prisonniers, d'un grand nombre de munitions d'artillerie de tous calibres et d'un immense matériel dans **le camp de Paderborn**.

Il perdait :

4 officiers tués :

Capitaine **LARROUX** ;

— **CAPELLE**,

Lieutenant **BOURQUIN**.

Sous-lieutenant **LEVASSEUR**.

15 officiers blessés :

Commandant **HUBERT**.

Capitaine **COMMELIN** ;

— **THOUARD**.

Lieutenant **DEVIC** ;

— **BAUDET**.

Sous-lieutenant **LEBEL** ;

— **TREUSSARD** ;

— **THÉBAUT** ;

— **ARBELETCHÉ** ;

— **TONON** ;

— **VIGNOL** ;

— **BRUN** ;

— **BLANCHARD** ;

— **MARION** ;

— **BOBLIQUE**.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

66 tués — 262 blessés — 9 disparus.

Ces brillants faits d'armes font obtenir au Régiment une quatrième citation à l'ordre de l'Armée et le droit au port de la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire. Cette citation est conçue dans les termes suivants :

« Régiment ardent et manœuvrier. Sous la conduite du Lieutenant-Colonel **TEILHAC**, après avoir, le **8 août**, exécuté de vive force, en plein jour, sous le feu de l'ennemi, un passage de rivière difficile et âprement disputé, a abordé les **27 et 28 septembre 1918** avec entrain et habileté, des positions successives défendues par un système puissant de feux de mitrailleuses énergiquement servies, abritées sous casemates et non soumises à la préparation de l'artillerie. Y a fait plus de 300 prisonniers et capturé 35 canons, 50 mitrailleuses, des munitions et un matériel considérables. »

Le **3 octobre**, le Régiment quitte ses emplacements pour bivouaquer aux **environs de Manre**. Réserve de Division, il est prêt à intervenir en cas d'avance des deux autres régiments.

Le **9 octobre**, il s'intercale en première ligne, entre le 272^e, à droite, et le 87^e, à gauche.

Le **10**, l'ennemi évacue lentement ses positions. La poursuite commence.

Le 51^e s'empare successivement de **Liry**, de **Mont-Saint-Martin**, de **Bourcq**, de **Mars-sous-Bourcq** et vient border l'**Aisne**, au **N. de Vouziers**, le **13 octobre**, à 13 h.30.

Pendant ces trois journées de combat, le Régiment, qui abordait de front la défense de plateaux successifs, complètement battus par les mitrailleuses de l'adversaire, dont l'artillerie tenait sous son feu les ravins, surmonta bien des difficultés en dépit de la fatigue et progressa de 16 kilomètres.

Grâce à ses qualités manœuvrières, il ne perdit, pour obtenir un tel résultat, que 9 tués, 52 blessés, 3 disparus.

Relevé le **13 octobre**, le Régiment cantonne successivement aux **abris de Manre**, le **14** ; à **Saint-Jean-sur-Tourbe** et **Laval**, le **15** ; à **Herpont** et **Herpine**, le **16** ; à **Bussy-le-Repos** et **Vanault-le-Châtel**, le **17** ; à **Vitry-en-Perthois** et **Marolles**, le **18** ; à **Lignon** et **Brandonvillers** les **19, 20 et 21**.

Enlevé en camions, le **22 octobre**, le 51^e débarque le **23** soir et cantonne à **Azerailles**, **Glonville** et **Magnières**.

Les **26 et 27 octobre**, il relève le 75^e dans le **secteur d'Herbéviller** avec cantonnements à **Hablainville**, **Reclonville** et **Pettonville**. Secteur calme entre tous, d'un calme jusqu'alors inconnu aux braves du 51^e.

Le **10 novembre**, le Régiment, relevé par le 356^e, vient se mettre en place, dans le **forêt de Parroy** pour une grande attaque projetée. Le **11** au matin, le cœur épanoui de fierté, l'âme heureuse d'avoir été capable de satisfaire aux efforts, à l'abnégation, qu'exigeaient le salut et la gloire de la France, il apprenait avec une joie virile la triomphante nouvelle de l'armistice.



Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013



CONCLUSION



Ainsi, **du 22 août 1914**, jour où il reçut le baptême du feu, **au 11 novembre 1918**, le 51^e Régiment d'Infanterie participa largement à la « Grande Guerre ». En **Belgique**, sur **la Marne**, dans **les forêts de l'Argonne**, en **Champagne**, dans **la Woëvre**, sur **les Hauts-de-Meuse**, à **la Cote 304**, dans **la Somme**, sous l'été brûlant ou sous l'âpre hiver ; partout où il fut appelé, pour l'attaque ou pour la défense, il fit preuve des mêmes qualités de discipline, d'entrain, d'endurance, de courage héroïque. A tous moments, même quand l'heure était trouble, la lutte incertaine, il sut garder une foi inébranlable dans les Destinées de la Patrie.

Ne comptant ses pertes que pour honorer ses morts et puiser dans leur exemple une ardeur nouvelle « *Régiment d'Élite* », il peut être fier de la part qu'il a eue dans la Victoire commune.

Ceux qui, dans les temps à venir, assureront la garde de son glorieux drapeau, trouveront dans ses plis d'innombrables, d'émouvants et immortels exemples de dévouement à la Patrie.





TABLEAU D'HONNEUR
DU
51^e RÉGIMENT D'INFANTERIE



OFFICIERS DÉCORÉS de la LÉGION D'HONNEUR
POUR FAITS DE GUERRE

OFFICIERS

Colonel :

LEROUX, Henri.

Lieutenant-Colonel :

TEILHAC, Charles.

Chefs de Bataillon :

BERTHON

BUTAULT, Louis.

DESCORMES, Paul.

Capitaines :

TARIT.

ROLLAND, Louis.

FEHNER, Gaston.

CHEVALIERS

Lieutenant-Colonel :

BRION, Georges.

Chefs de Bataillon :

GRATIOLET.

HUBERT, Adrien.

MAZIN, Georges.

RAMPILLON, Paul.

Capitaines

BOUCHANT.

GIBELIN.

HANGUILLART, André.

HENRY, Jean.

LHOTE, Georges.

NOILLE, Charles.

PIERRON, Jules.

PÉRETTI (Antoine de).

PICARD, Paul.

SALVAN.

STEINER, Gilbert.

THOUARD, Robert.

Lieutenants :

BOURQUIN, Louis.

COTTE, Joseph.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

DOUMAX, Roger.
DUTEIS, Louis.
JACQUET, Jules.
LATTY.
LEVÉQUE, Alfred.
MOREAU, Grégoire.
PROVOTELLE.
RICHOMME, René.
RONFAUT, Camille.
THIBAUT, Louis.
MORIN, Gabriel.

Médecins Aides-Majors :

GUGGENBÜHL, Louis.
ROUSSELOT, Jules.

Sous-Lieutenants :

ARBELETTCHE, Henri.

AUDIRAC, Bernard.
BALLEYGUIER, François.
BLANCHARD, Lucien.
BLANCHET, Marcel.
BOHNY, Marcel.
DHEILLY, Fernand.
GAULT, Alexandre.
LELIÈVRE, Étienne.
LA TEILLAIS (de).
LIEURRE, Henri.
MARZE, Marie.
MAURY, Jean.
MICHEL, Louis.
MIET, Bazin.
ROLLAND, Pierre.
VIGNOL, François.



OFFICIERS
SOUS-OFFICIERS
CAPORAUX
SOLDATS
DÉCORÉS DE LA MÉDAILLE MILITAIRE
POUR FAITS DE GUERRE

Lieutenants :

CLAPOT, Félix.
HETTICH, René.

Sous-Lieutenants :

DEBEUGNY, Homère
LEBEL, Roland.

Adjudants-Chefs :

CHALONY.
HUYETTE, R.-A.
LACROIX, J.-B.-C.

Adjudants :

BEAUSIRE, Lucien.
DAVID, Émile.
DUBUISSON.
FINOT, A.-H.
HALARY.
LEVIF, André.
RASPETTI, Adolphe.
THÉBAUT, Gaston.
TOURDES, Georges.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Sous-Aide-Major :

GASTON, Raoul.

Sergents-Majors :

AMBON, Ernest.
CHAVERON, Pierre.
COFFIN.
MANGRION, Alfred.

Sergent-Fourrier :

LAUNOYS, Désiré.

Sergents :

ADAM, Constant.
ARTHAUD, Henri.
BIZET, Armand.
BOUCLET.
BOURGADE, Louis.
BUTIN, Édouard.
BOUTHORS, Albert.
CANTREL, Fernand.
CARPENTIER, J.-P.
CHOCHOIS, Charles.
CIBEL.
COUPEZ, Henri.
CRESENT, Jules.
DARICAU, Henri.
DELACROIX.
DUPUIS, Pierre.
DURIER, Albert.
FRUMEAU.
GLAUZMANN, Charles.
GUIADER, Marius.
HAIRIE, Constant.
HAZARD, Georges.
HOLLEVILLE, Henri.
JOURET.
LEFORT, Lucien.
LEMOLLIENS, L.-L.
LOCHOIS, Charles.
MERVILLE, Théo.
NOUZEAU.
PRIGENT, Louis.
REISCH, Georges.
ROUMILHAC, Aristide.

Sergents :

THÉBAULT, Gaston.
TOURNIER, Louis.
VAISS, François.
VARET, Ernest.

Caporaux-Fourriers :

ELIÈS, Charles.
ESCAUDE, Gaston.
PÉQUOI, Raymond.

Caporaux :

BERTIN, A.-G.
BEUTIER, Jacques.
BOUCHAUD, G.-V.-L.
BERGER, Louis.
BAZIN, Ollivier.
BINET, Émile.
BÉTHOUARD, Julien.
COURJON, Armand.
DEVINEUX, Julien.
DUPOUY, Barthélemy.
FORTIER, Émile.
GOURLAIN, M.-J.
GRUE, Louis.
HORDES, Georges.
JACOB, Albert.
KIELBAY, Louis.
LAUBLET, Désiré.
LÉPINE, M.-E.
LOCARD, Georges.
LOUDOUEINEIX.
MASSON, Robert.
MÉZELLE, Frédéric.
MARÉCHAL, Victor.
MOUSNIER, Henri.
PIERRE, Maurice.
POTHIER, Émile.
PYOT, Jean.
SENÉCAUX, Achille.
SÉGUIER, Émile.
SOUVERAZ, E.
THOS, M.-V.
TIRARD, Maurice.
VILBERT, Hubert.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Caporal Clairon :

DENAVARRE, F.

Soldats :

ACHILLE.

AIRIEAU, Isidore.

ALFRED, Gabriel.

ARNAUD, Octave.

ANGER, Pierre.

AVISSE, Raoul.

BARCQ, Pierre.

BASSET, Louis.

BECHONNET, Joseph.

BINARD, Georges.

BOISSY, Hippolyte.

BOIRON, J.

BOUTIN, Alphonse.

BUFFENOIR.

BASTARD, Fernand.

BERNARD, Joseph.

BLANC, Victor.

BOIREAUDEAU, Maxime.

BIGARD, Lucien.

BON, Fidelis.

BOURDON, Marie.

BOCQUILLON, Georges.

BERTHELET, Marius.

BUTOR, Alfred.

BOUGET, Charles.

BENOÎT, Auguste.

BOULOGNE, Jules.

BOCQUILLON, Henry.

BARBOTTE, Jules.

BIDAULT, Eugène.

BOUDANT, Henri.

BAUDELLOT, Michel.

BIENVENU, Georges.

BUSSON, Albert.

BOVA, André.

BEGUIN, Louis.

BAILLY, Jean.

BAX, René.

COTIN, Raymond.

CHOBEAU, Clodimir.

CAILLET, Clotaire.

CARRÉ, Georges.

Soldats :

CAILLAUX, Paul.

CHABANNES, Émile.

CARON, Louis.

CARPENTIER, Léon.

CRESSON, Eugène.

CHOLLET, François.

CHAMBOLLE, Charles.

COZETTE, Louis.

CURUTCHEBERRY, Jean.

COLART, Gustave.

CAUMONT, Éloi.

CAFFARET, Albert.

CARPENTIER, Émile.

CLOOS, Raymond.

CRESENT, Jules.

CHINOT, Henri.

COUCIGNAS, Louis.

CAILLETA, Joseph.

DELACOURT, Maurice.

DELANQUE, Marcel.

DEMAUX, Clodimir.

DECAYEUX, C.-A.

DELPORTE, J.

DROUET, Georges.

DESJARDINS, Camille

DUFOSSE, Adonis.

DESMAREST, Émile.

DELANDRE, Marcel.

DAOUDAL, Yves.

DELAPORTE, Charles.

DAUBERT, J.-M.

DUBAN, Philibert.

DORRÉ, Alfred.

DOUCET, Marcel.

DEVISE, Pierre.

DESCHAMPS, Louis.

DEVILLERS, Joseph.

DUTRIAUX, Norbert.

DEJARDINS, Camille.

DOUILLET, Séverin.

DENIS, Marceau.

DEMONCHY, Louis.

DIAT, Émile.

DIEU, Roland.

DUFAY, Zéphir.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Soldats :

DUVAL, Pierre.
DOMECQ, Moussitou.
DORCEMAINE, Georges.
DELPECH, Pierre.
DURQUETY, Pierre.
DELANOUE, Marcel.
ESCANDE, Gaston.
FILLIÂTRE, André.
FAUVEL, Adolphe.
FLANDIN, Camille.
FROGER, Jules.
FLÉCHER, J.-B.
FILEYSSANT, Léot.
FOURDAIN, Espérance.
FOURNEL, Joseph.
FIOT, Alfred.
GARLIN, Charles.
GARON, Georges.
GAUDEFROY, Georges.
GOUTIER, F.
GUINARD, E. P.
GOURDIE, Eugène.
GUILLOPÉ, Marcel.
GEERAREDS, Julien.
GUYARD, Louis.
GOBAIN, Pierre.
GIBOT, Lucien.
GUÉRY, Henry.
GUIDOUX, François.
GRUEL, Armand.
GIBAUD, J.-M.
GOSSELIN, Paul.
GUYARD, Lucien.
GUIONNET, François.
GENDRE, Alfred.
GUÉRIN, Émile.
HARNOIS, Maurice.
HERDIER, Émile.
HEUTTE, Georges.
HORDE, Léon.
HACQUART, Henri.
HERICHER, Julien.
HERPIN, Marcel.
HÉDOUIN, Armand.
HALKIN, Félix.

Soldats :

HAURAS, Louis.
HAREL, Eugène.
HAMEL, Gustave.
JOLISSAINT, Léon.
JOLY, René.
JONDRIER, Marcel.
JOURDAIN, André.
JOURDAN, Henri.
JAUSSENS, Émile.
JUÉRY, Albert.
JACOMIN, Henry.
JOUY, André.
JOALLAND, François.
LAMORY.
LAMBINET, Georges.
LECOQ, Paul.
LIGNIÈRES (de).
LEROY, Alphonse.
LEMMAITRE, Marcel.
LOBGEOIS, Auguste.
LIAUTEY.
LENGELLE, Léon.
LE NY, Roland.
LE MANACH, F.
LUCAS, Auguste.
LARGOUËT, Jean.
LAURIER, J.-M.
LEROY, Louis.
LEBON, Lucien.
LEROY, Adonis.
LE TOUZO, Marcel.
LIPPENS, Fernand.
LERICHE, Alfred.
LUDET, Louis.
LABBÉ, Louis.
LÉPINE, Maurice.
LE CALLONNEC, Pierre.
LEFEBVRE, Albert.
LAFAYSSE, Jean.
LAZE, Guillaume.
LEDRU, Georges.
LE HEURTEUX, Paul.
LARDEAU, Armand.
LE FLOCH, Joseph.
LAINÉ, Louis.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Soldats :

LAGARDE, Adrien.
LE BARILLEC, Jean.
LARRIAUX, Léon.
LESCARSELLE, Victor.
LIAUTHIER, Henry.
LAMOUR, Joseph.
LACROZE, Louis.
LE BOULER, Joseph.
LACAZE, Léon.
MASSON, Émile.
MASSON, Auguste.
MULLER, F.-Joseph.
MÉCHINIO, Jehara.
MONTFORT, Émile.
MORVAN, Hervé.
METTÉTAL, Louis.
MODRET, Raoul.
MARTINET, Antonin.
MALLET, Pierre.
MANDRON, Alfred.
MADEUF, Adolphe.
MOULIN, Joseph.
MORTREUX, Eugène.
MAILLARD, Charles.
MARCQ, Paul.
MY, Marcel.
MOLL, Marcel.
MOUNET, Ernest.
MONTAZ, Auguste.
MARTEAU, Georges.
MATHIEU, Léon.
MURICE, Ernest.
NAUD, Louis.
NICOLT, J.-F.
NAILLE, M.-L.
NICOLAS, Pierre.
NOYON, J.-B.
NOYE, Edmond.
OBÉ.
PELTIER, Albert.
PELLETIER.
PRINGUET, R.-E.
PESTELLE, Ferdinand.
PÉCHEUR, Adolphe.
PICHON, Gustave.

Soldats :

PRUVOT, M.-E.
PEANZE, Émile.
PELTIER, Alfred.
PERON, Yves.
PETAT, Anatole.
PAUPHILAT, Louis.
PRÉVOST, Pierre.
PROUTEAU, Georges.
PETIT-JEAN, J.-P.
QUONIAM, Fernand.
RÉMY.
REYMOND, Léon.
ROURVRAY, D.
ROUSSEAU, Roger.
ROUSSEAU, Jean.
ROCHE, Paul.
RIBERT, Pierre.
RABOUINE, Louis.
RICHARD, Victor.
REINACH, Armand.
ROBERT, Jules.
ROCHER, Benjamin.
ROUTIER, Alcide.
ROPAIS, François.
ROUET, Gêrôme.
SANTERRE, A.-F.
SEIGNEUR, Maurice.
SIMON, Juvenal.
STÉPHAN, Jean.
SIMOENS, Paul.
SAINTOT, Gérard
SORBONT, Joseph.
SARLAT, Pierre.
SCHMALTIEG, Maurice.
TOUCHARD, Louis.
TANNO.
TRUMEL.
TELLIER, A.
TASSEL, Alphonse.
TILLIER, Marcel.
TUPINIER, J.-M.
VINCENT, Louis.
VASSEUR, J.-V.-R.
VALET, Aimable.
VARNIER, Émile.

Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

Soldats :

VAN PEVERNAGE, Édouard.

VAN HYFTE, Ernest.

VINCENT, Edgard.

VIEZ, Gustave.

VIBERT, Melchior.

VODOR, Marcel.

VIEUBLED, Ernest.

Soldats :

VIGIER, Marcel.

WEISSERBERGER, Ernest.

ZABER, Sébastien.

Éclaireur monté :

WOLF.



Historique du 51^e Régiment d'Infanterie

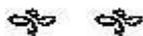
Librairie Chapelot – Paris.

Numérisation : P. Chagnoux - 2013

NOMBRE DE CITATIONS POUR FAITS DE GUERRE OBTENUES PAR LES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS CAPORAUX ET SOLDATS DU RÉGIMENT



294 citations	à l'Ordre de l'Armée.
480 —	à l'Ordre du C. A.
814 —	à l'Ordre de la D. I.
1236 —	à l'Ordre de la Brigade ou de l'I. D.
3337 —	à l'Ordre du Régiment.



ONT ÉTÉ CITÉES POUR FAITS DE GUERRE LES UNITÉS SUIVANTES :



- 1° — 4^e C^{ie} : Ordre de la Brigade du **9 novembre 1914** ;
- 2° — 5^e C^{ie} : Ordre du Régiment du **18 décembre 1914** ;
- 3° — 7^e et 8^e escouades de la 9^e Cie : Ordre de la Division de **décembre 1914** ;
- 4° — 9^e Cie : Ordre de la brigade du **23 décembre 1914** ;
- 5° — Section de pionniers : Ordre de la Division du **17 janvier 1915** ;
- 6° — 6^e, 7^e et 8^e C^{ies} : Ordre du Corps d'Armée de **février 1915** ;
- 7° — 1^{re} Section de la 10^e Cie : Ordre du Régiment du **10 mars 1915** ;
- 8° — 12^e C^{ie} : Ordre du Régiment du **10 mars 1915** ;
- 9° — 15^e et 16^e escouades de la 10^e C^{ie} : Ordre du Régiment du **10 mars 1915** ;
- 10° — 4^e Section de la 2^e Cie : Ordre de la Brigade du **23 mai 1915** ;
- 11° — 2^e Section de la 2^e Cie : Ordre de la Division du **15 août 1917** ;
- 12° — 11^e C^{ie} : Ordre de la Division du **7 janvier 1918** ;
- 13° — 3^e C. M. : Ordre du Corps d'Armée du **10 août 1918** ;
- 14° — 10^e C^{ie} : Ordre de la Division du **5 novembre 1918**.

